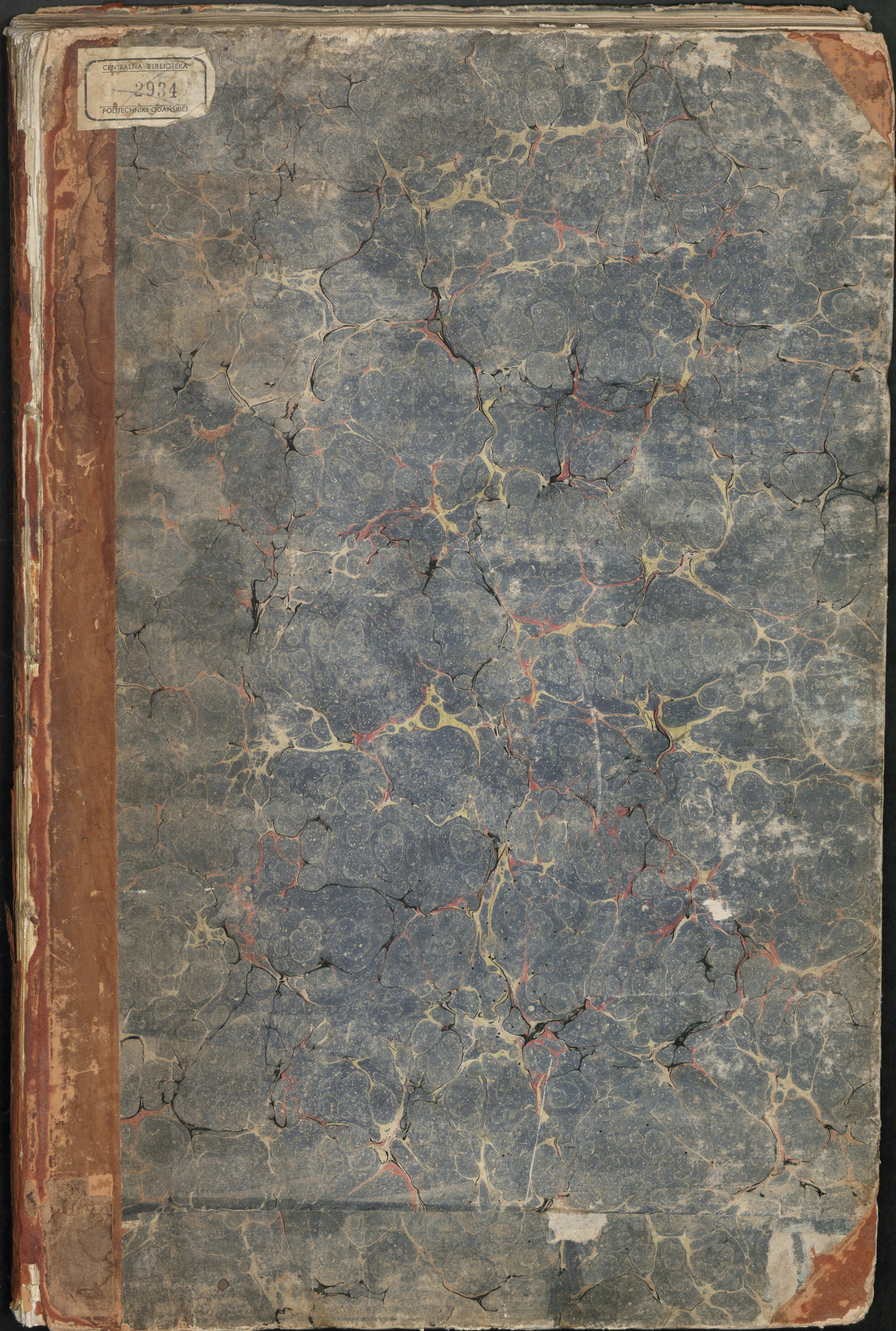
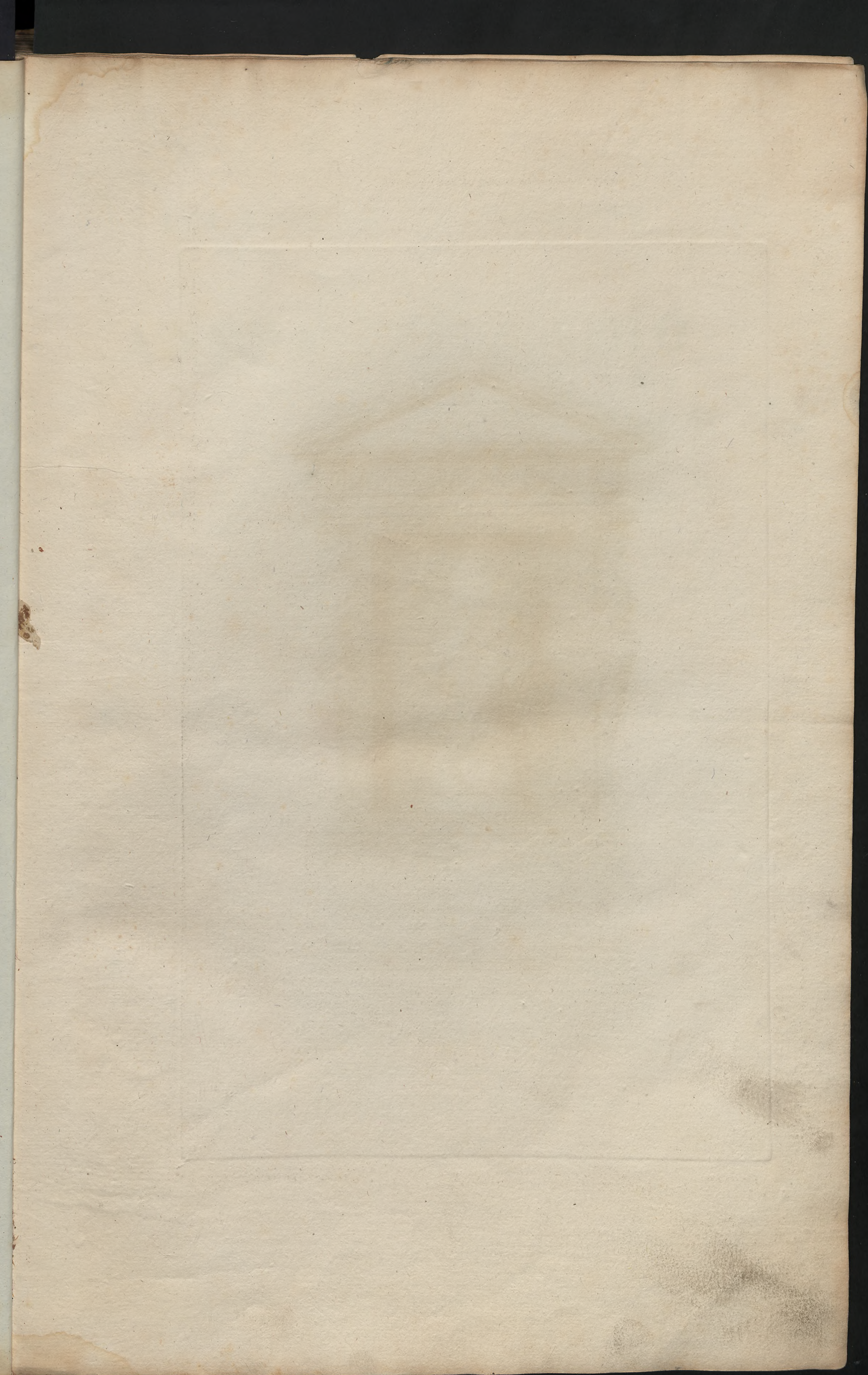


Archi

No 9





Gaetano Testolini Vicent. incise



Gaetano Testolini Vicent. incise

LES THERMES DES ROMAINS

DESSINÉES PAR

ANDRÉ PALLADIO

ET PUBLIÉES DE NOUVEAU

AVEC QUELQUES OBSERVATIONS

PAR OCTAVE BERTOTTI SCAMOZZI

D' APRÈS L' EXÉMPLAIRE

DU LORD COMTE DE BURLINGTHON

IMPRIMÉ À LONDRES EN 1732.



VICENCE

MDCCLXXXV.

CHEZ FRANÇOIS MODENA

Avec permission & privilége.


POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA
CENTRALNA

A SON EXCELLENCE
MONSIEUR LE CHEVALIER
JEROME ASCANE GIUSTINIAN.
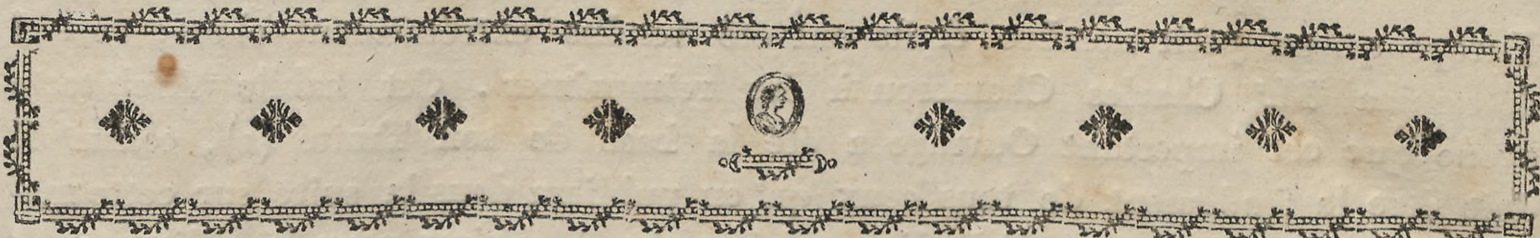


OCTAVE BERTOTTI SCAMOZZI.

L'Offrande de cet Ouvrage, le plus intéressant de tous peut-être pour les Amateurs de la bonne Architecture, est un hommage que je dois à V. E. autant par justice que par réconnaissance. Fortuné Possesseur d' un exemplaire de la première édition des Thermes des Romains, dessinées par Palladio, édition qui est devenue ex-

extrêmement rare, vous avez daigné, Monseigneur, me le communiquer, afin qu' enrichissant le Public d' un monument si précieux, je pûsse accomplir l' édition que je viens de donner des autres Ouvrages de cet immortel Architecte, d' une manière qui, en la complettant entiérement, la rendait encore plus récommandable.

Voilà, Monseigneur, à combien de titres un Ouvrage que l' on peut dire entiérement à vous doit paraître décoré de ce nom illustre qui, en rappellant à tout le monde & la noblesse de votre très-ancienne famille, & les dignités éclatantes aux quelles V. E. a été élevée avec tant de justice, & les vertus qui forment la base de son caractére, & son mérite personnel, & ses grandes qualités republicaines, fait aussi connaître son amour pour les Beaux Arts, dont l' intelligence & la protection a toujours été un des attributs principaux des plus grands hommes.

Ce n' est donc point seulement les Thermes des Romains que j' ai l' honneur de présenter à V. E., c' est aussi les remercîmens & les applaudissemens de tous les Connoisseurs de l' Architecture noble & raisonnée. Daignez, Monseigneur, agréer mon offrande, & accorder votre protection à celui qui a tâché, de la manière qui lui était permise, de vous marquer la sensation que lui ont excitée vos procédés generéux.



PRÉFACE.



L'Edition des Bâtimens & des Desseins du celébre Palladio, que je viens de recueillir & de donner au public, était à peine achevée, lorsque je fus invité, par des amis distingués & des personnages respectables, à couronner mon travail, en y ajoutant les Thermes des Romains, dessinées par le même Architecte. Comme en suivant leur conseil je secondais aussi mon propre penchant, je me suis déterminé sans peine à imprimer, en forme d'appendice au premier Ouvrage, les desseins de ces Thermes, dans la costruction des quelles il semble que les Romains se soyent proposés de surpasser la magnificence des Grecs & de fixer l'admiration des siècles à venir.

L'on croit comunement que Palladio ait tracé ces desseins la derniere fois qu'il s'arracha à sa patrie pour aller perfectionner ce génie aussi elégant que magnifique qui commençait à paraître dans ses observations assidues sur les monumens de l'ancienne Rome, & qui lui mérita dans la suite le titre de restaurateur de l'Architecture Italienne. Mais quoi qu'il en soit du tems où il a tiré les desseins des Bains en question, ils n'ont point vû le jour pendant sa vie, & ils resterent ensevelis dans l'oubli plusieurs année même après sa mort. C'est à Milord Comte de Burlingthon qu'il était réservé de les tirer de l'obscurité; c'est à ce savant voyageur qui, animé de l'esprit de recherche & d'observation si comun aux Anglais, fut assez heureux pour les découvrir à Maser, Territoire de Trevise, dans la superbe maison de Monseigneur Daniel Barbaro, Patriarche d'Aquilée, que Palladio avait dessinée pour ce Prelat, son illustre Mécène (1). Milord, de retour à Londres, y apporta les pièces originales, qui devaient nous conserver l'idée de ces Bains fameux; il les fit graver dans la suite, telles qu'il les avait trouvées, & les publia en 1730., avec le titre de *Bâtimens anciens, dessinés par André Palladio, Vicentin, & publiés par Richard Comte de Burlingthon*. Dans l'Avant-propos qui précéde le recueil des planches, & que je donne aussi dans mon Ouvrage, le savant Anglais rend compte de son heureuse découverte, & il déplore de n'avoir pas trouvé, avec les desseins, les annotations qu'il croit que l'Architecte devait y avoir ajoutées. Il fit tirer peu d'exemplaires de cette édition, destinée presqu'uniquement pour ses amis, c'est pourquoi il n'en parut dans les autres parties de l'

Eu-

(1) Les Desseins de ce Bâtiment aussi elégant que magnifique sont dans le III. Volume de mon édition des Œuvres de Palladio, dans les Planches XX. XXI. XXII.

B

Europe qu' un petit nombre, & ils ont été vendus extrémement chers; ce qui détermina M.r Charles Chameron à les reïmprimer. Cet habile Architecte avoue que cet important Ouvrage a été la base de son Traité (1), comm' il doit être le fondement de tous ceux qu' on publiera dans la suite sur cette matiére; car non seulement Palladio ne laisse rien à désirer pour la diligence & la justesse avec la quelle il a observé & mesuré les Plans & les Elévations des Bains, mais cet Architecte a même ajouté, dans son dessein, ce qui manquait aux édifices, afin de les presenter exactement tels qu' ils avaient été autrefois. M.r Chameron, dans la vuë de rendre l' Ouvrage plus magnifique & son travail plus utile, l' a enrichi de plusieurs figures, d' ornemens, & d' autres piéces anciennes, dont quelques unes sont relatives aux Thermes; & il y a fait en même tems des explications, afin d' éclaircir les tenèbres de l' antiquité sur cet article; d' où il s' ensuivit que le Livre augmenté considerablement de volume & de prix, n' a pû passer dans les mains de tout le monde, & que plusieurs des cultivateurs de l' art de Palladio désirent encore les desseins en question. Voilà pourquoi je me flatte que le public voudra bien agréer le soin que j' ai pris de lui donner ces desseins récopiés éxactement d' après l'Ouvrage de Milord Burlingthon, aussi bien que l' Avant-propos de ce Seigneur, & quelques observations que j' ai crû devoir être utiles à ceux qui s' occupent de la bonne Architecture, puisqu' elles les mettent à portée de remarquer plus aisément tout ce qu' il y a de beau & de magnifique dans les édifices qu' on veut leur faire connaître.

Mon intention était de récueillir des observations historiques les mieux constatées & en aussi grand nombre qu' il m' était possible, afin de faire connaître le véritable usage de toutes les parties qui composent ces bâtimens immenses: ce qui, à mon avis, devait être infiniment utile aux Amateurs de l' Architecture; car lorsqu' on peut examiner un édifice magnifique, bâti avec la plus grande solidité, riche en ornemens & divisé en un grand nombre de parties, & en connaître à fonds l' usage, on est bien plus avancé que lorsqu'on se borne à regarder des aires, des elévations, des chambres, des arcades, des éscaliers & des collonnades, sans savoir la raison pour la quelle tout cela a été fait. Dans le premier cas, en étudiant avec attention le formes & les distributions des parties, les régles des propositions & la justesse des ornemens, on peut trouver le rapport de chaque partie avec l' ensemble, en demêler l'emploi, & se former en consequence une idée juste de la méthode qu' ont suivie les habiles Architectes qui ont sû par de si parfaits & de si superbes ouvrages seconder la magnificence de la Nation opulente qui les employait. C' est là le but que je m' étais proposé dans mes recherches; mais malgré des éfforts redoublés, je n' ai pû parvenir à me procurer toutes les lumiéres que je cherchais. Les Historiens & les Architectes anciens, qui auraient dû nous donner des

(1) Déscription des Bains des Romains, enrichie des Plans de Palladio.... par Charles Chameron, Architecte. A Londres 1772. Introduction, pag. 4.

des déscriptions exactes des ces bâtimens, les plus magnifiques qu' il y eût dans Rome, & qui servaient à tant d' usages pour une population immense, ne nous en ont laissé que quelques notions imparfaites. Vitruve vivait dans un tems où les Bains publics n' étaient ni si vastes, ni bâtis avec ce parfait assemblage de tant de parties qu' ils le furent dans les siècles heureux qui ont succedé; c'est pourquoi il ne donne d' autres régles sur cet objet que celles que suivaient les Grecs dans la construction des leurs. Dans le cinquième Livre, par exemple, chap. 10., où il parle de leur arrangement, il dit que les Bains doivent être bâtis dans l' endroit le plus chaud que la situation puisse permettre, à l' abri du vent du nord, & tournés vers le couchant d' hyver ou vers midi; après quoi il en vient à d' autres petits détails qui ne sont prèsque d' aucune utilité pour nous qui cherchons des instructions plus importantes.

M.r Chameron, dans la vuë d' illustrer son ouvrage, a examiné plusieurs Auteurs, dont quelques uns se sont occupés directement des antiquités romaines, & d' autres en ont parlé par occasion. Il est resulté de son travail une éspèce d' extrait fort bien fait, qui renferme des instructions historiques on ne peut pas plus utiles. J' ai lû le livre de ce savant Architecte avec la plus grande avidité, me flattant d' y trouver un fil qui pût me servir de guide dans le labyrinthe que forment les parties innombrables dont les Thermes sont composées, & qu' il me fallait parcourrir. Il faut avouer que malgré la diversité des opinions des Auteurs touchant les différentes époques de l' éréction de ces édifices, & malgré les difficultés qu' on rencontre lorsqu' on entreprend de découvrir la verité à travers les épaisses tenebres de l' antiquité & de l' inexpérience des Architectes qui en ont parlé, il faut avouer, dis-je, que M.r Chameron a rédigé un Traité des plus instructifs, & digne d' être étudié mûrement. Il parle beaucoup de la vastité des Thermes, des comodités multipliées que le luxe excessif de ces tems-là y avait introduit, de la noble émulation des Princes qui les faisaient construire, & des ornemens précieux qui les embellissaient. Mais ce n' est point assez de tout cela pour éclairer parfaitement le sujet, puisqu' en venant au particulier des lieux & des exércices qu' on y faisait, aussi-bien que de quelques pièces appartenantes aux endroits où les hommes & les femmes allaient se baigner, on trouve tant de contrarieté dans les opinions des Auteurs, qu' au lieu de sortir de l' incertitude on y est réplongé plus que jamais.

Pour offrir un exemple de ces contradictions il suffira de deux articles, l' un sur la forme du vase dans le quel on faisait les Bains, l' autre sur la chambre qu' on appellait le Laconique. Pour ce qui regarde les vases, leur construction & leur distribution, Cesarian, Caporali, Barbaro, Perault, Galiani, & d' autres commentateurs de Vitruve, (qui sur ce sujet est de la plus grande obscurité) en ont conçu des idées si différentes, qu' on ne sait absolument à quoi s' en tenir. Il n' y a qu' à parcourir leurs ouvrages pour en être parfaitement convaincu.

Les Ecrivains ne s' accordent pas davantage sur ce qui regarde le Laconique. Voici la déscription qu' en fait Vitruve, & que le Barbaro a traduite, Liv. 5. chap. 10. Le Laconique & l' Etuve doivent être situés près du Tepidai-

daire; la hauteur de celui-ci, jusqu' au corbeau de la voûte, sera égale à sa largeur. Au milieu de la voûte on pratique une ouverture, dont il descend des chaînes qui soûtiennent un écu de cuivre; l' élévation ou l' abaissement de celui-ci sert de régle pour le degré de chaleur dans l' Etuve. Sa forme doit être ronde, afin que l' effet de la flamme & de la chaleur puisse s' étendre, du milieu, tout autour de la chambre. Le Marquis Galiani est d' une opinion opposée sur la structure du Laconique. *Le Laconique*, dit-il (1), *autant que j' en suis instruit, est censé généralment être une chambre dans la quelle on allait exciter la sueur. Pour moi je suis d' avis que les Ecrivains qui ont appellé „Laconicum" le lieu destiné à cet usage ne lui ont donné qu' improprement ce nom, c' est à dire qu'ils ont pris la partie pour le tout. Je crois que le Laconique n' était réellement qu'un petit dôme couvrant une ouverture qu'on pratiquait dans le plancher de l'Etuve afin que la flamme de l'hypocauste ou fournaise, en passant au milieu, pût échauffer une chambre qui devait servir d'Etuve; sans quoi elle n'aurait eu pas plus de chaleur que les autres, qui n'étaient que tièdes. Ce qui m'a déterminé à penser que les Laconiques n' étaient en effet que cela c'est non seulement le tableau ancien des Thermes de Titus* (2), *que je viens de citer, mais les termes de cet Auteur* (*) *lui même. Dans le chapître suivant on met l'Etuve au nombre des parties qui composent la Palestre: „concamerata sudatio longitudine duplex, quam latitudine"; & dans un coin de celle-ci il y avait le Laconique ... Or, si le Laconique était dans un coin de l'Etuve, il est évident que ce n'était pas l'Etuve elle-même, mais une des parties dont elle était composée; & il est clair également que si le „Laconicum" avait été, comme on l' a supposé, la même chose que l'Etuve, la chambre à suer, ou, ce qui revient au même, deux Etuves étaient tout-à-fait superflues. Ce passage est de la plus grande obscurité; & puisque à l'endroit qu'on vient de citer du chapitre suivant il est dit: „Laconicum ad eundem modum, uti supra scriptum est, compositum", il faut condure qu' on n'y décrit que le Laconique, quoiqu'on y lise: „Laconicum, sudationesque", lorsqu'on aurait pû dire pour „Laconicum in sudationibus"*. M.r Chameron soûtient au contraire que les Laconiques étaient des pièces ou des niches situées près du Tepidaire, où on se rétirait pour suer, & que leur hauteur vers la courbe de la voûte était égale à leur largeur. Il croit qu' au milieu de l' hémisphère il y eût une ouverture, moyennant la quelle on haussait & on baissait un écu de cuivre, pour régler le degré de la chaleur. Galien, Medecin ancien, en parlant de l' usage des Bains relativement à la santé, dit: *Non in Laconico immorari is debebit, sicuti qui citra exercitationem seipsos elixant* (3). C' est à dire qu' il parle du Laconique comme d' un lieu, & non pas comme d' un instrument propre à échauffer & placé dans une chambre particuliére. En effet les mots *seipsos elixant* ne prouvent-ils pas que le Laconique qu' il connaissait était une chambre où on allait exa-

(1) Liv. V. chap. 10.
(2) Le tableau ancien est un dessein récopié d' un tableau qui était dans les Thermes de Titus, dans le quel le Laconique est situé dans un coin de la chambre.
(*) Vitruve.
(3) Galenus de Sanit. tuenda, Lib. III. cap. 4.

éxaler la sueur excitée par un air chargé de vapeurs enflammées? Et parmi une si grande varieté d' opinions avancées par des Auteurs célèbres, la quelle pourra-t-on adopter avec assurance? Tout ce qu' il reste à faire, c' est de conclure qu' il y a une quantité de sujets anciens, relatifs à nos études, qui sont enveloppés pour nous des plus épaisses ténébres.

Pour rendre mes desseins tout-à-fait intelligibles, je dois avertir que j' ai indiqué les Plans par des lignes mortes, marquées avec des caractères italiques; ils correspondent à ceux des Coupes, qui marquent l' endroit auquel elles ont été coupées. Dans les Plans quelques uns de ces caractères sont mis au rebours, pour faire remarquer que les Coupes doivent être regardées de ce côté-là.

Enfin je crois qu' il est fort utile & prèsque nécéssaire de donner, avant la déscription des Thermes, l' explication des noms de leur différentes parties, aínsi que l' a fait M.r Chameron. Je ne garantis cependant pas que cet Architecte ait déviné juste en distribuant comme il a fait quelques unes des pièces appartenantes aux Thermes, par exemple les Laconiques, les Tepidaires, & les lieux où l' on faisait les bains chauds; au contraire, à ce qu' il me paraît, cette distribution repugne quelque fois au bon sens, ainsi que chacun pourra s' en convaincre en examinant les Thermes qui suivent.

Apodytère. Lieu destiné à déposer ses habits avant que d' entrer dans l' Etuve, où se tenait un homme, appellé Capsaire, dont le seul soin était de garder les hardes de ceux qui allaient s' exercer à la lutte. *Choul*.

Baptistère. Lieu où les hommes se plongeaient entiérement pour se baigner. *Choul*.

Coricée. Lieu destiné pour le jeu des boules. *Galiani*.

Conistère. Pièce où l' on gardait la poudre dont les Lutteurs se servaient pour s' essuyer, & pour en couvrir l' ennemi déja oint, afin de le saisir plus aisément. *Galiani*.

Eléothese. Chambre des huiles & des onguens, où quelques uns allaient se frotter avant la lutte, quelques uns après, & d' autres avant que d' entrer dans le bain. *Galiani*.

Exédres. Pièces destinées pour les disputes de philosophie & de rethorique. *Galiani*.

Ephébée. Lieu pour les apprentifs en Gymnastique. *Galiani*.

Eliócamyne. Lieu voûté & incrusté, qui, étant tourné vers le Soleil, en recevait beaucoup de chaleur. *Choul*.

Excole. Grande chambre, où l' on attendait ses amis pour sortir des Thermes. *Choul*.

Frigidaire. Bain, selon quelques uns, d' eau froide. D' autres ont assuré que c' était une pièce où les personnes qui étaient sorties des bains chauds s' arrêtaient pour s' accoûtumer à l' air extérieur.

Hypocauste. Lieu où l' on faisait le feu pour échauffer les chambres & les eaux. *Choul*.

Laconique. Lieu où l' on allait suer. V. la Préface.

Lice. C' était un champ clos, une barriére, ou le cercle dans le quel les anciens Chevaliers faisaient leurs joûtes & leurs combats singuliers. *Dictionnaire de Chambers*.

Palestre. Lieu destiné aux exércices de la lutte, du disque & de la course. *Daviler*.

Piscine. Dans le comencement c' étaient des pièces destinées pour contenir les poissons; ensuite on a appellé *Piscine* tous les lieux où l' on pouvait aller à la nage & se baigner. *Choul*.

Sphéristère. Pièce ronde très-commode pour le jeu de la boule & pour d' autres exércices. *Choul*.

Stade. Lieu couvert chez les Romains & découvert chez les Grecs, destiné pour les exércices des athlètes; il indique une longueur de 125. pas. *Galiani*.

Xyste. Lieu couvert chez les Grecs & découvert chez les Latins. *Galiani*.

AVANT-PROPOS DE M.r LE COMTE DE BURLINGTHON,

IMPRIMÉ DANS SON ÉDITION.

AU LECTEUR CONNAISSEUR.

LA mention que fait Palladio, dans les Livres qu'il a publiés, d'un autre Ouvrage de sa façon, concernant le anciens édifices des Romains, m'ayant fait souhaiter ardemment de découvrir un trésor si précieux, je n'ai rien épargné de ce qui dépendait de moi pour y réussir, la derniere fois que j'ai fait le voyage d'Italie. J'ai été assez heureux pour trouver plusieurs des desseins que je cherchais, & ce sont ceux que je donne dans des planches au public. Que ne puis-je lui donner également les observations & les notes que sans doute cet illustre Artiste doit y avoir ajoutées, & que j'ai cherchées inutilement! Ces desseins, accompagnés de plusieurs remarques de la propre main de Palladio, étaient dans la fameuse maison de M.r Daniel Barbaro, à Maser, territoire de Trevise, dont il avait été l'Architecte, & dans la quelle on prétend qu'il ait cessé de vivre (1). Palladio avait déjà mis la derniere main à son Ouvrage, & il était arrangé comme devant être publié dans peu. Voici donc plusieurs de ces desseins, imprimés dans leur forme & leur dimension naturelle, & sans la moindre altération.

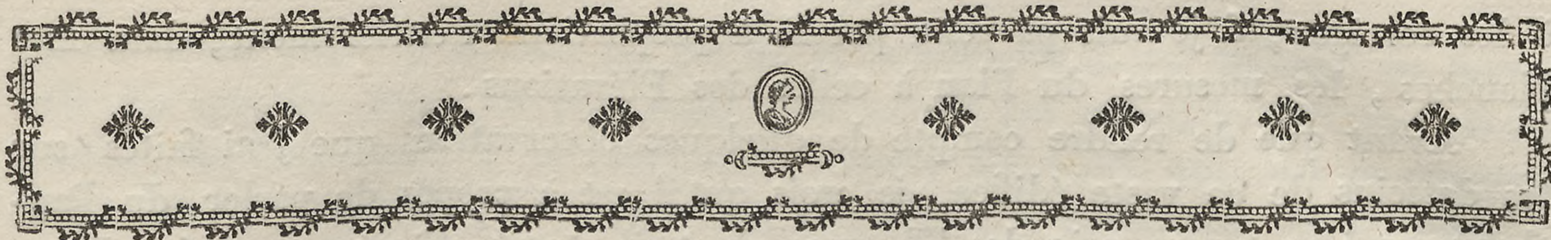
Il n'est pas peut-être inutile d'avertir que Palladio s'est servi dans cet Ouvrage de trois mesures différentes (2), en gardant cependant les proportions respectives, moyennant les quelles elles correspondent parfaitement les unes aux autres. J'aurai inseré dans ce Livre les desseins de quelques parties de chaque Therme, que je possede aussi en original: mais leur forme, qui est trop grande, m'en a empêché; d'ailleurs ils ne sont point nécéssaires pour l'intelligence des autres. Ces Thermes seront suivies, lorsqu'il en sera tems, d'un autre volume (3), qui renfermera plusieurs desseins d'arcades, de théatres, de temples & d'autres édifices anciens, du même Auteur. Je ne saurais m'empêcher de remarquer que les productions de ce grand homme sont d'autant plus éstimables qu'elles déviennent nécessaires dans un siècle où le goût de Bâtimens dispendieux semble être plus general qu'en tous les autres, quoiqu'aucun n'ait tant fourmillé de gens qui, alliant la prétention à l'ignorance, égarent les Amateurs, & leur font perdre les véritables traces de cet art admirable.

Palladio a mesuré les Bâtimens suivans avec le pied Vicentin, qui est à celui de Paris comme 1580. à 1440.

(1) Palladio a terminé le cours de ses jours à Vicence, sa patrie, le 19. Août 1580., âgé de 62. ans. *Temanza. Vie de Palladio pag.* 384.

(2) Ces trois mesures différentes sont, à ce que j'en crois, le pied, le pas, et la perche Vicentine, savoir le pied de 12. pouces, le pas de 5. pieds, et la perche de 6. pieds.

(3) Cette édition n'a point paru, que je sache.



THERMES
D' AGRIPPA



Grippa, ce génie né pour les grandes entreprises, dont tous les Historiens ont fait les éloges, qui se dévouant tout entier à la glorie d' Auguste, en augmenta l' éclat par les victoires signalées qu' il lui fit remporter, aussibien que par le zèle avec le quel il l' aidait à gouverner un si vaste empire pendant la paix, Agrippa eut aussi le merite d' augmenter les beautés de la ville de Rome, en faisant construire avec une magnificence extrème les Bains superbes qui portaient son nom, & qu' il legua en mourant au peuple Romain (*a*).

C' est de ces Thermes, aussibien que de plusieurs autres, que Palladio tira les desseins dans un tems où il s' occupait entierement des restes respectables de l' Architecture Romaine.

Parmi les desseins que Milord Burlingthon a découvert & fait graver, il n' y a point le Plan des Thermes en question; mais ce Plan, separé des autres planches, étant tombé dans les mains d' un Architecte célèbre (*b*), il le fit récopier, & en gratifia généreusement ses amis.

Or, pour complétter le Recueil des desseins de ce grand Ouvrage, j' ai fait graver dans la premiere planche le Plan, avant les Elevations, qui lui succederont dans les autres planches.

Mais comme, lorsque j' ai voulu proportionner ces Elévations au Plan, j' ai trouvé dans celui-ci des altérations frappantes, persuadé qu' il ne fallait les attribuer qu' à la quantité des copies qu' on en avait fait, je me suis déterminé

(*a*) Dion. Liv. XLIII.

(*b*) M.r Temanza, dans la Vie de Palladio, p. 343., dit: „ Dans le quatrième Livre il
„ parle des anciens Temples de Rome, & il en fait la déscription . . . . . L' ouvrage
„ est complet autant qu' on le peut désirer, puisque l' Auteur y fait passer en révué
„ tous les grands objets qui appartiennent à l' Architecture civile. Palladio était
„ intentionné, ainsi que je l' ai dit, de nous donner dans d' autres Livres la déscrip-
„ tion de quelques bâtimens anciens, c' est à dire des Théatres, des Amphithéatres . . .
„ des Thermes . . . . Si ces ouvrages nous manquent, ce n' est point que l' Architecte
„ n' y eut déja travaillé, mais peut-être que la mort est venue le frapper avant
„ qu' il ait pù les perfectionner & les mettre en état d' être publiés; toutefois, gra-
„ ces au génie & à la générosité de Milord Richard Burlingthon, nous en posse-
„ dons plusieurs morceaux . . . . Ce Seigneur a fait imprimer un volume qui renferme
„ les Thermes anciennes, au quel il ne manque, pour être complet, que le Plan
„ de celles d'Agrippa, qu' heureusement je possède, de la propre main de Palladio ".

à les corriger, & je suis parvenu par là à proportionner entierement, dans mes planches, les mesures du Plan à celles des Elévations.

Avant que de rendre compte de quelques observations que j' ai faites sur les desseins de ce vaste édifice, je crois qu' il est à propos de parler du Pantheon, qui se trouve près des Thermes dont il s'agit. C'est un ancien Temple, selon l' opinion du plus grand nombre: il y a cependant quelqu'un qui a opiné qu' il servait de vestibule à ces mêmes Thermes. Palladio a crû que c'était un Temple bâti du tems de la République, & qu' Agrippa décora, vers l'année 14me de J. C., avec le superbe Portique qu' on voit encore. Cela est prouvé par l' Inscription suivante, qui existe dans la frise; M. AGRIPPA. L. F. COS. FECIT (*a*). Ce grand Maître & également grand observateur crut aussi que la Chapelle qui est vis-à-vis de la porte était ancienne & servait au Temple. Voici ce qu' il en dit dans son 4me Livre. *C'est une opinion de plusieurs que la Chapelle vis-à-vis de la porte ne soit pas ancienne, parceque son arc vient couper quelque colonne du second ordre ..... Mais voyant qu' elle est très-bien assortie avec tout le reste de ce grand ouvrage, & que tous ses membres sont excellemment travaillés, je crois qu' on ne peut pas douter qu'elle n'ait été bâtie avec le reste de l' edifice.*

Un homme qui possédait un critère si fin aurait dû cependant faire deux réfléxions qui me paraissent importantes. Premierement l' harmonie de la Chapelle avec tout le reste de l' édifice n' est pas une preuve décisive qu' elle soit ancienne; car il n' est pas tout-à fait difficile de trouver dans tous les âges des artistes capables d' imiter avec précision les membres d' un ouvrage déja comencé; & après tout, comment doit on compter pour quelque chose la parfaite égalité des membres de cette Chapelle, lorsque son arc coupe quelque colonne quarrée du second Ordre, ce qui est une faute impardonnable? Cette inéxactitude, qui gâte la beauté d' un si grand ouvrage, a tous les caractères des siècles postérieurs. En effet Palladio lui même, dans son dessein de la Coupe du Pantheon, qu' il a fait avec ceux des Thermes d' Agrippa, n' y mit point l' ordre supérieur des colonnes, & se contenta d' y marquer les niches.

Quoiqu' il ne l' affirme pas positivement, le savant M.r Chameron paraît pencher à croire le Pantheon un Vestibule des Thermes, & pas un Temple. *On ne sait*, dit-il, *si Agrippa a bâti le Pantheon, ou s' il l' a séulement réparé & embelli. Il est certain qu' il y a ajouté le Portique; & cet édifice magnifique servait comme de vestibule à ses Bains* (*b*). Il rapporte à ce propos un passage concluant de l' ouvrage du Pere Lazzari sur la dédication du Pantheon (*c*). M.r Chame-

(*a*) Palladio Liv. IV. chap. 20.
(*b*) Chameron Chap. III. pag. 46.
(*c*) „ Mais (dit le P. Lazzari), on demandera: si on ne croyait pas que ce fût un Temple, qu' est-ce donc qu' on le supposait être? Qu' on le supposât ce qu' on voulait, „ voila qui ne m' importe guéres. Pourvû qu' on ne l' ait pas crû un Temple, qu' „ on l' ait pris pour un bâtiment public, pour une monument, pour un tombeau, „ ou pour quelqu' autre édifice que ce soit, cela m' est égal. Si vous voulez que „ je vous rapporte un morceau que j' ai lû, et qu' on attribue à un ancien Ecrivain „ de

meron enfin tâche de donner un air de vraisemblance à son opinion, en faisant réfléchir que les Bains les plus considerables, tels par exemple que ceux de Caracalla, de Constantin & de Dioclétien, avaient une pièce qui, par sa situation & sa figure, ressemblait exactement au Pantheon, & servait au même usage.

Je ne saurais cependant déterminer jusqu' à quel point on doive faire état de cette réfléxion; car il est vraj que dans les Thermes qu' on vient de nommer les vestibules sont dans la même situation que le Pantheon, mais il n'y a que ceux des deux premieres qui soyent circulaires, le vestibule des Thermes de Dioclétien ayant la forme d' un quarré long.

Après ces considerations, tout le monde conviendra que puisqu' on manque absolument des lumières nécéssaires pour dissiper les ténèbres de l' antiquité, il y aurait de la temerité à vouloir décider une question sur la quelle les observateurs judicieux seront toujours partagés. Je crois cependant qu' il soit très-difficile de prouver que le Pantheon était le vestibule des Thermes. Pour être convaincu de cette difficulté il n' y a qu' à examiner le seul endroit où il était possible de pratiquer une ouverture pour passer du vestibule aux pièces intérieures. Cette ouverture devait nécéssairement correspondre à la porte, & par consequent conduire dans la chambre marquée B. Pl. I., qui était, selon M.r Chameron, celle où se baignaient les Athlétes. Or comment supposer un si grand inconvenient dans un Ouvrage dont la vastité surprenante est accompagnée de tant d' elégance dans la structure & de tant de régularité dans la distribution des parties?

Planche I.

Ce que j' ai dit jusqu' ici doit suffire pour mettre au fait ceux qui ignorent la raison de la diversité des opinions sur cet article, & qui, après en être instruits, se garderont bien de précipiter leur jugement.

„ de la Toscane, je m' en vais le faire, quoique je croye y trouver des traces qui „ me font juger que cet écrit, qu' on veut faire passer pour ancien, n' est que l'ouvrage d' un Auteur moderne, qui a voulu donner plus de poids aux instructions qu' „ il offrait aux étrangers sur ce qu' il y a de plus remarquable dans Rome. Voici „ comm' il s' exprime à l' égard du bâtiment dont il s' agit. “ Ensuite vous trouverez le Pantheon *Marci Agrippœ*, qui est ancien & un des édifices plus considerables qui soyent dans Rome, aussi bien que le plus complet de tous les autres. Ce fut anciennement un Bain, du côté droit auprès du mur il y avait un grand canal, dont les eaux étaient à l' usage des Baigneurs. Mais le bon *Marcus* le changea tant soit peu: il y mit devant le beau Portique que l' on voit actuellement, & le fit entrer dans le cercle de ses Thermes; ce qui servit de régle pour tous les autres bâtimens de ce genre que vous verrez, & ce que vous pourrez remarquer dans les Bains du feroce Dioclétien & du sensible Antonin.... Vous trouverez sans doute quelqu' un qui vous donnera là-dessus des instructions différentes, mais ne le croyez pas: ce ne peut être qu' un de ceux qui appellent tout édifice rond un Temple, nom qui étant dévenu général parmi le peuple, jetta plusieurs dans d' étranges méprises. De ce nombre sont ceux qui ont appellé Temple de Neptune, à Tivoli, dans la Maison *Adrianus*, ce qui n' était qu' un Bain, ainsi qu' ils ont fait du *Pantheum Minerva Medica*, qui l' était également. Les canaux de ces Bains sortent encore actuellement dans les murs. C' est pourquoi je soûtiens que *Pantheum Agrippœ* était un Bain public, riche, & orné de belles niches, ainsi que les Salles du *Palatium Cœsarum &c.*.... “

Passons à present à l' examen de l' aire immense que ce bâtiment occupe, & du parfait arrangement des pièces qui le composent. Ces pièces sont le Vestibule, les Galeries, les Peristyles, les Exédres, les Xystes, la Lice, les Bibliotheques & les Salles pour les assembleés, outre quantité de petites chambres, le tout bâti avec la plus grande symmetrie & dans les meilleurs proportions, & arrangé selon le goût d' une Nation qui voulait rassembler dans un même endroit l' exércice des doctrines philosophiques, de la gymnastique médicinale & athlétique, & les plaisirs les plus voluptueux. Nous connoissons fort peu les veritables dénominations de ces différentes pièces, quoique le diligent Mr Chameron ait ajouté, dans le Plan, aux nombres de Palladio qu' on voit dans les Elévations, d' autres nombres qui déterminent la grandeur des parties, & qu' il ait indiqué par des lettres leur usage & leurs noms. On n' a cependant que trop lieu de supposer qu' il se soit trompé par fois & sortout lorsqu' il affirme que la pièce marquée M était le Sudaire, celle qui est marquée N, le Laconique, & celle qu' on voit indiquée par la lettre O, le Bain chaud, tandis que ces pièces ne sont aucunement fermées, & qu' elles n' ont que quelques colonnes, qui leur servent d' ornement.

Les Elévations étaient ennoblies avec des colonnes de différente grandeur & de différens Ordres, avec de voûtes magnifiques, des niches, des frontons, des bas-réliefs, & des statues artistement travaillées. Plusieurs éscaliers, dont quelques uns droits & d' autres en limace, étaient pratiqués dans les murailles d' une grosseur enorme.

Planche II. J' ai examiné les Ordres qui ornent l' extérieur, & j' ai trouvé que les colonnes Corinthiennes du Pantheon ont de hauteur 40 pieds 3 pouces; celles du Frigidaire, du Laconique, du Tepidaire & du Bain chaud, aussi Corinthiennes, en ont 10 diamètres & deux cinquièmes; leur entablent est la cinquième partie de la hauteur, moins un quart.

Les colonnes isolées de la Lice, marqués S, ont un diamètre de 2 pieds & demi; 10 diamètres & un septième en forment la hauteur; l' entablement est un peu moindre que la cinquième partie de cette hauteur. L' Ordre qui environne les deux Peristyles doit être Dorique, à ce que je crois, puisque ses colonnes ont 8 diamètres. Je n' ai pas pû connaître la proportion de l' entablement; car elle n' est pas marquée avec les nombres.

Les arcades qui separent les unes des autres les colonnes de la Lice ont 17 pieds & demi de largeur, & 33 pieds de hauteur, c' est à dire le double de la largeur, moins un neuvième.

J' aurais taché de réconnaître les proportions des Chambres, du Peristyle & du Xyste, si on les avait marquées avec les nombres: mais comme elles ne le sont pas, & que par consequent on ne peut pas les calculer avec précision, je n' ai pas osé me fier à des conjectures. Je tâcherai d' en former d' aussi justes qu' il me sera possible lorsque j' en viendrai à la déscription des bâtimens suivans.

Une quantité si immense de materiaux distribués avec tant de symétrie & d' artifice, qui occupaient une aire immense, & qui offraient à une popula-

lation si nombreuse toutes les pièces nécéssaries pour des jeux, des exércices utiles à la santé, & des plaisirs, doit sans contredit avoir été un objet d' etonnement dans tous les tems; & d' autant plus qu' on y voyait rassemblé tout ce que l' Architecture a de plus sublime avec des ornemens que la richesse de la matière & la beauté du travail rendaient précieux.

Pour que rien ne manquât à la magnificence de ces Thermes, Agrippa acheta des Cizicenes dix tableaux, qu' il paya fort chers, & il en orna l' intérieur du bâtiment, où il avait aussi fait placer un grand nombre de statues travaillées par les artistes les plus habiles, & entr' autres celle d' Apoxioméne (*a*), un des plus beaux ouvrages de Lysippe. Pline le Naturaliste, en parlant de cette statue, dit: *distringentem se, quem M. Agrippa ante Thermas suas dicavit, mire gratum Tiberio principi, qui nequivit temperare sibi in eo, quamquam imperiosus sui inter initia principatus, transtulitque in cubiculum, alio ibi signo substituto. Cum quidem tanta populi Romani contumacia fuit, ut magnis Theatri clamoribus reponi Apoxiomenon efflagitaverit, Principesque, quamquam adamatum, reposuerit.*
Plin. Nat. Hist. Lib. xxxiv. *Cap.* 8.

Le même Historien rapporte que dans ces Thermes il y avait une quantité de peintures à couleurs émaillées, & de stucs enduits de marbre: *Agrippa certe in Thermis, quas Romæ fecit, figulinum opus encausto pinxit; in reliquis albario adornavit.*
Plin. Nat. Hist. Lib. xxxvi. *Cap.* 25.

Flaminius Vacca, célèbre Sculpteur Romain, qui vivait vers le milieu du seizième siècle, parle de quelques antiques fort éstimés qui faisaient l' ornement extérieur de ces Bains, entr' autres d' un lion de basalte, d' une urne de porphyre, & d' une partie du buste d' Agrippa en bronze (*b*). Si telle était la magnificence qui éclatait dans ce bâtiment au dehors, quelle haute idée ne doit on pas se former des décorations qui l' embellissaient au dedans?

PLANCHE I. Plan.

PLANCHE II. Façade & Coupes.

(*a*) C' est la Statue dont Pline parle si avantageusement, et qui répresente un homme se frottant avec le strigil. „ *Distringentem se* “.

(*b*) Ce même Flaminius Vacca s' exprime ainsi dans les observations que Montfaucon a récueillies dans son Journal d' Italie: *le lion de basalte & l' urne de porphyre, qui étaient autrefois devant le Portique du Pantheon, y resterent jusqu' au tems de Sixte IV., l'an de J. C.* 1471. *L' aire qui était devant la Rotonda avait été faite par les ordres d' Eugene IV., tems auquel on trouva un des lions, l' urne de porphyre, & une partie du buste d' Agrippa en bronze, aussi bien que le pied d' un cheval & les restes d' un char. On peut conjecturer de là que la Statue d' Agrippa dans un char de triomphe était placée à une certaine hauteur sur la façade du Portique, qu' on avait mis de chaque côté les lions dont on a parlé ci-dessus, & que l' urne qui contenait ses cendres était au milieu. Vers l' an* 1583. *ces lions furent transportés, par ordre du Pape Sixte V., à la fontaine qu' il érigea auprès des Bains de Dioclétien; l' urne resta devant le Portique de la Rotonde, & le reste des fragmens fut, selon toute apparence, fondu pour quelques usages.* Montfaucon, Diar. Ital. pag. 204. Chameron pag. 48.

A. Pantheon.
B. Lieu où les Athlétes se baignaient.
C. Apodytère.
D. Xyste.
E. E. Chambres des Athlétes.
F. F. Chambres où l' on faisait la conversation.
G. G. Galeries à l' usage de ceux qui s' exérçaient dans le Xyste.
H. H. Peristyles.
I. I. Ephébée & Sphéristère.
K. K. Conistère & Eléothese.
L. Frigidaire.
M. Chambre à suer, ou Tépidaire, qui avait le Laconique d' un côté & le Bain chaud de l' autre.
N. Laconique.
O. Bain chaud.
P. P. Exédres.
Q. Q. Appartemens des Officiers qui avaient soin des Bains.
R. Tonstrine.
S. S. Lice, où l' on faisait les exércices quand le tems était beau.
T. T. Bibliothéques.
V. V. Escaliers qui environnaient les Thermes.

THERMES
DE NÉRON

Ces Bains ont été bâtis par l' ordre de Néron, avec la plus grande magnificence, & la construction en fut achevée selon la Chronique d' Eusebe, rapportée par M.[r] Chameron, la IX[me] année du régne de cet Empereur. Les Auteurs les exaltent beaucoup, & entr' autres Bonaventure Overbeke dit en propres termes: *ce qui prouve surtout la magnificence de ces Thermes, c'est les statues, les colonnes, les bas-réliefs qu' on a déterré sous leurs débris lorsqu'on a mis les fondemens du Palais Giustiniani, qui est bâti sur une bonne partie de leur aire, & dans le quel on conserve ces antiques* (*a*). Martial (Liv. VII. Epigr. 34.) dit... *Quid Nerone pejus? Quid Thermis melius Neronianis?*

La division du Plan, dont la forme est un quarré long approchant de la proportion de 3. à 4. (*b*), est extrémement belle.

(*a*) *Des restes de l' ancienne Rome*. Ouvrage posthume de Bonaventure Overbeke, Peintre et Citoyen d' Amsterdam, traduit &c. Londres 1739.

(*b*) L' aire de ce Batiment est environ 4586. perches quarrées; chaque perche est composée de 36. pieds Vicentins.

Les différentes énumerations, qui marquent la largeur & la longueur de quelques parties de ce plan, ne sont pas conformes à celles des élévations. On trouve aussi des altérations en mesurant ces parties avec l'échelle des pieds, in-
Planche III. serée dans la IIIme Planche, qui répresente le Plan; c'est pourquoi je n'ai pas pû indiquer avec précision quelles proportions on y a observées; car, je le répète, quoiqu'on ait dessiné dans la Planche susdite l'échelle des pieds, il m'a été impossible de connaître au juste la longueur & la largeur respective des parties dont il s'agit.

Pour donner un exemple, on a marqué les deux vestibules H comme ayant 118 pieds de longueur & 54 de largeur; & lorsque je les ai mesurés avec l'échelle, j'ai trouvé que la premiere n'était que de 103 pieds, & la seconde de 48.

J'ai cepedant observé que quelques unes entre les chambres ont par approximation une proportion harmonique; p. e. deux de celles qu'on a marqué Q, aux quelles on donne 37 pieds d'un côté & 59 1/2 de l'autre, ont la proportion de 3 à 5, proportion qui est aussi celle des chambres marquées S. Deux autres de celles qui sont marquées Q, savoir les plus grandes, ont une proportion de 3 à 4.

Les mesures du Plan ne m'ont donc mis que peu au fait, faute de nombres, ou parcequ'on trouve dans eux des altérations, aussi bien que par le défaut des desseins, dans les quels l'échelle des pieds ne correspond pas à la grandeur réelle, ou celle-ci n'est pas d'accord avec l'échelle. Je tâcherai de vérifier quelques mesures des Elévations, afin de faciliter la connaissance de ce bâtiment à ceux qui étudient l'Architecture.

Planche IV. Pour commencer, les colonnes de l'entrée ont 10 diamétres de hauteur, mais je n'ai pas pû m'assuser si elles étaient Corinthiennes ou Composites. Celles de la Façade, qui sont devant les pièces marquées Q, ont ausi 10 diamétres; leur entablement est un peu moindre du cinquième de la colonne.

L'Ordre qui environne les deux Peristyles a les colonnes de 10 diamètres; leur entablement correspond à la cinquième partie; les portiques ont une hauteur de deux largeurs & deux septièmes. Les deux vestibules H ont autant de hauteur que de largeur; pour les deux vestibules F, que j'appellerais volontiers des portiques ou des galeries, leur hauteur approche de la moyenne proportionnelle harmonique, les arcades en sont hautes de deux largeurs, moins un sixième.

Voilà tout ce que j'ai pû observer dans ce bâtiment superbe, dont l'excellente distribution intérieure réveillera aisémente des idées magnifiques à ceux qui sauront l'adapter aux usâges présens.

PLANCHE III. Plan.

PLANCHE IV. Façade & Coupes.

A. Piscine, ou réservoir d'eau.

B. B. Peristyles.

C. C. Deux Sphéristères.

D. D. Appartemens où l'on se baignait.

E. E. E. Eléotheses, Apodytéres, & Lutron. M.r Chameron suppose que ces deux appartemens, où l'on se baignait, étaient destinés aux Senateurs, & aux Chevaliers.

F. F. Deux Vestibules.

G. G. Deux Chambres en demi cercle, où l'on mettait les habits de ceux qui entraient dans la Piscine.

H. H. Deux Vestibules spacieux par où l'on passait pour aller voir les Lutteurs s'exércer dans le Xyste. Il y avait encore là une entrée qui conduisait aux Bains.

I. Xyste.

K. K. Chambres, contigues au Xyste, dans les quelles celui qui présidait aux exercices appaisait les différends qui s'elévaient parmi les Lutteurs.

L. L. Appartemens de ceux qui avaient soin des Bains.

M. M. Chambres à l'usage des Lutteurs.

N. Apodytère.

O. O. Deux Eléotheses près de l'Hypocauste.

P. P. Escaliers qui conduisaient à l'entrée de l'Hypocauste, dont on voyait le fourneau, dans le dernier siècle, près de l'Eglise de St. Eustache.

Q. Q. Principaux appartemens où l'on se baignait. Ces Salles, qui étaient situées au-dessus de l'Hypocauste, étaient très-chaudes, & frequentées par toutes sortes de personnes, excepté celles du premier ordre, qui se baignaient dans les Chambres marquées D. D.

R. Bains à l'usage des Lutteurs.

S. S. Chambres où se retiraient ceux qui sortaient du bain.

T. Conistère.

V. V. Vestibules.

W. W. Bibliothéques.



THERMES
DE VESPASIEN

Palladio donne le nom de Vespasiens aux Bains que j' ai dessinés dans les Planches V. VI., mais M.r Chameron les appelle Bains de Domitien & de Trajan (*a*), suivant l' autorité respectable des quelques anciens Ecrivains, qui attribuent le commencement de cet édifice au premier & la fin au second de ces Empereurs (*b*). Ces Bains ne sont pas du dernier magnifique, mais ils ne manquent pas des parties principales, qui sont le Xyste, les Exédres, les Bains pour les Lutteurs, les Peristyles, &c.

Planche V. Les Thermes en question étaient bâties sur le penchant d' une montagne, & c' est peut-être pour cela que leur Plan est pyramidal, forme, à ce qu' il me semble, fort convenable à la situation. L' irrégularité de l' aire a obligé l' Architecte à former les Exédres H & les deux chambres pour les Bains G avec l' un des côtés d' une portion de cercle, afin de cacher cette irregularité choquante qui était un effet nécessaire de la situation (*c*).

Planche VI. Quelques fenêtres que l' on voit dans les Elévations m' ont fait supposer que ce bâtiment avait un second étage. Je crois aussi que sous le premier il y avait d' autres pièces à l' usage des Thermes, aux quelles conduisaient les divers éscaliers indiqués dans la Planche V.

Il est à propos de remarquer que les Peristyles ne sont point ornés avec des colonnes, mais entourés d' arches, dont la proportion est deux largeurs & un dixième. Les pilastres qui les soûtiennent ont de largeur prèsque deux cinquièmes de leur ouverture.

Ce bâtiment, ainsi que je l' ai observé ci-dessus, ne presente pas une ma-

(*a*) Ces Thermes étaient près de St. Martin de la montagne. (V. les Antiquités de Rome, par André Fulvio.

(*b*) Du tems du deuxième Synode Romain, sous le Pontificat de Silvestre, on a écrit, l' an de Christ 320.: *Venerunt omnes Presbyteri urbis Romæ, & Diaconi omnes* 284. *intra Thermas Domitianas, quæ nunc Trajanæ; & sederunt in sede sua in eodem loco.*

(*c*) J' ai été chargé de faire le dessein d' un batiment que l' on voulait elèver près du nouveau Théatre qu' on vient d' ériger à Vicence. La forme de l' aire destinée pour cela était une semi-pyramide, dont la base avait 42. pieds de large, & le sommet, 12. Gêné par ces bornes, que je ne pouvais pas passer, j' ai cru que je ne pouvais mieux faire que de construire au milieu une Salle, dont l' un des côtés fût presqu' en demi cercle. Cet expédient, entr' autres que j' ai été obligé d' employer, m' a donné une Salle d' une étendue convenable, & dont la forme ne déplait point à l' œil, au lieu que si je n' avais pas pris ce parti, il est évident qu' elle aurait été petite & monstrueuse. Ma conduite cependant n' obtint pas une approbation générale, quoique tant de siècles auparavant l' Architecte de ces Thermes, se trouvant à peu près dans les mêmes circonstances, eùt suivi la même methode, afin de donner aux pièces que j' ai indiqué ci-dessus une figure aussi réguliére qu' il était possible.

gnificence suprenante, mais on y admire cette elégante simplicité & cette distribution ingénieuse dont les gens de l' art connaissent tout le prix (*a*).

PLANCHE V. Plan.
PLANCHE VI. Façade & Coupes.

A. A. Peristyles.
B. Xyste.
C. C. Chambres à l' usage des Lutteurs.
E. Apodytère.
F. F. Escaliers, par où l' on montait aux autres appartemens & l' on descendait à la bouche du fourneau.
G. G. Appartemens où l' on prenait le Bain.
H. H. Exédres.
I. I. Escaliers, par où l' on montait à une Gallerie qui était au haut du Péristyle, & où étaient, selon toute probabilité, les autres chambres nécessaires aux Bais.
K. Endroit où l' on faisait chauffer l' eau.
L. Grand éscalier, qui conduisait aux Bains.
M. M. Bains pour les Lutteurs.

T H E R M E S
D E T I T U S

C' est l' opinion de plusieurs que Titus ait entrepris la construction d' un Amphithéatre propre aux Spectacles & des Thermes dont il s' agit (*b*), afin de procurer des distractions au peuple Romain, que la premiere & recente éruption du Vesuve, aussi bien qu' un incendie qui avait détruit plusieurs des principaux bâtimens de Rome, avait plongé dans la tristesse & dans la terreur. Suetone dit, dans la Vie de Titus, que ces deux grands édifices ont été elévés fort vîte (*c*), & Martial, ou celui qui a écrit le Livre des Spectacles qu' on attribue à Martial, assure que ces Thermes ont été bâties precisément sur les ruines des bâtimens que les incendies allumés par Neron avaient engloutis (*d*). Il se peut qu' on ait voulu chacher par là les restes épouvantables des malheurs passés, & dissiper les craintes d' un peuple extrémement superstitieux.

(*a*) Il ne faut pas oublier que les nombres 19. & 22., qui indiquent la grandeur de la Cour, se rapportent à des perches, dont chacune est 6. pieds Vicentins.
(*b*) Ces Thermes étaient près de l' Eglise de St. Pierre in Vincole.
(*c*) *Amphitheatro dedicato, Thermisque juxta celeriter extructis, munus edidit apparatissimum, largissimumque*. Suetonius in Tito Cap. 7.
(*d*) *Hic, ubi miramur velocia munera Thermas,*
Abstulerat miseris tecta superbus ager.
De Spectaculis *Epigr.* 2.

Planche VII. L' aire immense de ces Bains nous offre un trophée de la magnificence Romaine, aussi bien que l' arrangement le plus élegant & le plus varié dans les pièces destinées aux différens usages pour les quels on les avait erigés. Ce bâtiment renferme des Temples, des Péristyles, des Exédres, un Théatre, des Bibliothéqnes, des Bains on ne peut pas plus comodes, enfin tout ce qui peut contribuer à la magnificence, aux comodités & aux délices.

Je me suis plaint, dans la déscription des autres Thermes, de ce que l' échelle des pieds ne correspondait point aux nombres qui indiquent les dimensions, & je me suis flatté qu' en poursuivant mes observations sur les autres, je n' aurais pas trouvé le même inconvénient; mais je me suis trompé, puisque si dans les Bains de Titus il y a des pièces dont les nombres sont entierement d' accord avec l' échelle, il y en a aussi qui presentent l' opposition la plus marquée. J' ai même trouvé que quelques unes de ces pièces sont mesurées avec le pied, & d' autres avec la perche. En voici la preuve. La largeur de la Cour, indiquée sur les côtés du bâtiment, est marquée 25 1/2; ce nombre se rapporte à des perches, qui forment 153 pieds. Dans les deux Péristyles E, dont la longueur, en y comprenuant les deux Portiques, est marquée 24, ce sont aussi des perches, qui forment 144 pieds, & ces pieds correspondent à l' échelle; mais leurs largeurs, qu' on donne pour être de 131 pieds, ne sont pas conformes au dessein. Supposé que ces Peristyles soient proportionnés, leurs largeurs sont 4/7 des longuers, qui devraient être environ 82 pieds, quoiqu' on leur en ait attribué 131. Au contraire le Xyste H & le Bain chaud pour les Lutteurs, marqué W, sont exactement conformes à l' échelle des pieds.

Le nombre étonnant des colonnes, qui étaient presque 400, marque assez quelle étendue avait ce bâtiment, & combien ses ornemens étaient magnifiques.

Planche VIII. Les colonnes qui embellissent le Bain des Lutteurs en déhors ont 10 diamètres de haut; celles qui sont devant les chambres marquées M, dont le diamétre est 2 pieds trois quarts, ont aussi une proportion de 10 diamètres. Les colonnes des Péristyles en ont neuf, ce qui prouve que leur Ordre devait être Ionique. Dans les entablemens il n' y a point de nombres, c' est pourquoi je n' en ai pas pû déterminer les proportions. Les deux Temples ronds ont de hauteur, par approximation, une largeur & un quint, ou, si l' on veut, ils approchent à peu près de la proportion de 5 à 6.

Ces Thermes étaient enrichies de plusieurs niches & statues; il y avait entr' autres celle Laocoon avec ses deux enfans, en marbre, dont Pline fait mention en parlant des choses dignes d' attention; ce Naturaliste dit qu' il y avait dans les Palais une statue qui meritait la préference sur toutes les peintures & les sculptures qu' on connaissait, à la quelle avaient travaillé ensemble & d' accord les trois fameux Sculpteurs Agesander, Polidore, & Artémidore de Rhodes, & qui se trouve au Vatican, dans l' endroit qu' on appelle *Belvedere* (*a*).

(*a*) Les Antiquités de Rome, par André Fulvio, Romain. Venise, chez Jerome Francini 1588.

PLANCHE VII. Plan.
PLANCHE VIII. Façade & Coupes.

A. Piscine.
B. B. Portiques, où l'on se promenait.
C. D. Temples.
E. E. Peristyles.
F. F. Endroits où l'on mettait les habits de ceux qui prenaient le bain.
G. G. Chambres à l'usage des Lutteurs.
H. Xyste.
I. I. Onctuaires.
K. Apodytère.
L. L. Passages qui conduisaient à l'Hypocauste.
M. M. Chambres à se baigner.
N. N. Exédres des Philosophes.
O. Théatre.
P. P. Escaliers sur le penchant du Mont Esquilin.
Q. Lice.
R. R. Bains à l'usage de ceux qui ne s'exérçaient pas dans le Xyste.
S. S. Ecoles & Bibliothéques.
T. T. Conistères.
V. V. Spheristères.
W. Bain pour les Lutteurs.
X. X. Appartemens de ceux qui avaient soin des Bains.
Y. Y. Escaliers, qui conduisaient en haut.
Z. Z. Escaliers, qui conduisaient dans les chambres soûterraines, dans les quelles on se baignait.

THERMES
D'ANTONIN CARACALLA (a)

LES Thermes d'Antonin Caracalla, différentes des autres pour la structure, les surpassaient toutes en beauté, en étendue, en magnificence. On les appellait Antoniennes. Elles furent achevées la quatrième année du règne de cet Empereur, c'est à dire la 217 de l'ére Chrêtienne (b). Ces Thermes, selon Lampridius, n'avaient pas de Portiques; Alexandre Sevére les y a ajoutés dans la suite (c).

(a) Au pied du mont Aventin on voit les immenses débris des Thermes de Caracalla, qui anciennement étaient un des plus beaux & des plus vastes édifices de Rome. *La ville de Rome, ou Déscription abregée de cette superbe ville*, ec. ec. Rome, 1779.
(b) Eusebe, comme Chameron le rapporte, pag. 60, dit : *Antoninus Caracalla Romæ Thermas suo nomine ædificavit, A. D.* 217. regni 4.°
(c) *AElius Lampridius in Heliogabalo.*

Rien de plus magnifique que cet édifice, rien de plus elégant que le goût avec le quel ses Architectes l'ont bâti. Quelques unes de ses parties étaient construites de façon que les Artistes des siècles postérieurs, quoique d' un merite distingué dans le Mechaniques, ont crû qu' il était impossible de les imiter. Elius Spartien, en parlant d'Antonin Caracalla & de ses Thermes, dit, dans la vie de ce Prince, chap. 9. *Reliquit Thermas nomini sui eximias, quarum cellam soliarem Architecti negant posse ulla imitatione, qua facta est, fieri; nam ex œre, vel cupro cancelli superpositi esse dicuntur, quibus concameratio tota concredita est; & tantum est spatii, ut idipsum fieri negent potuisse docti Mechanici.*

Planche IX. Pour se former une idée juste de ce superbe édifice, il suffit d'examiner les dessein que Palladio en a tiré, & qui nous répresentent fidellement sont étendue, sa magnificence, & la beauté de ses distributions.

Sebastien Serlius nous a aussi donné le Plan de ces Thermes, avec des altérations dans la forme de quelques parties; ce n'est cependant que peu de chose, & son dessein ne différe pas beaucoup de ceux de notre Architecte. *Entre toutes les Thermes qu'il y a dans Rome*, dit-il, *les Antoniniennes me paraissent être les meilleures; & quoique celles de Dioclétien soïent plus vastes, je trouve que celles-ci sont mieux décorées & que toutes leurs parties sont plus parfaitement arrangées, par rapport les unes aux autres, que le reste des Bains* (a).

Je crois qu' il est inutile de répéter les noms de toutes les parties qui composent l' ensemble de ce bâtiment insigne, d'autant plus que cela pourrait ennuyer les Lecteurs, dont chacun doit les réconnaître en lisant l' éxplication donné ci-déssous, selon l' intelligence de M.r Chameron. On pourra juger si ces pièces sont disposées selon la coûtume des anciens; & au cas qu'on n'y trouve pas assez de lumières, comme j' avoue qu'il m' en manque beaucoup, le bon sens pourra suppléer à ce défaut, pour qu'on sache à quoi s'en tenir.

Planche X. Je vais donner une idée des proportions de ce bâtiment. La Rotonde, marquée A, qui devait être le Vestibule, a autant de hauteur que de diamètre, & presqu' un tiers davantage (b). Les deux Tépidaires O O, en calculant les diamètres de leur forme elyptique, ont une hauteur proportionnelle harmonique. Celle des deux chambres pour les Bains chauds, marquées N N, est un quart plus que la largeur. Le Xyste est long de deux largeurs & un peu plus d' un tiers; il est orné de colonnes, dont la hauteur est 10 diamètres & le diamètre quatre pieds. La proportion de l' entablement est entre la quatrième & la cinquième partie de la hauteur de ces mêmes colonnes. Les deux Péristyles n'ont les Portiques que de trois côtés, ce dont on ne voyait que peu d' exemples. Les colonnes de ces Péristyles ont

(a) Sebastien Serlius, Liv. 3.o, où il parle des antiquités de Rome. Venise, chez Marcolini 1554.

(b) Dans la grosseur des murs il y a des vuides, ainsi qu'on le voit dans le Plan; peut-être les y a-t-on laissés dans la vue d'épargner une portion de matériaux, ou bien pour empécher les vents soûterrains d' endommager le batiment. Dans le Pantheon de Rome on en a fait autant, & il parait que c' est dans la même vue.

de hauteur 25 pieds sur dix diamètres ; l' entablement est haut d' une cinquième partie, & les entrecolonnemens ont deux diamètres & cinq sixièmes.

L' aire qu' occupent ces Thermes est d' environ 31955 perches Vicentines quarrées; les différentes parties en sont de la plus grande elégance & arrangées de la maniere la plus commode pour les usages aux quels elles étaient destinées. C' est dommage que de tant d' ornemens qui embellissaient ce surprenant édifice il ne nous en soit resté une portion qui pût attester à notre siècle la richesse & le luxe de ces tems-là. L' on voit même à present des murailles très-hautes, avec des voûtes & des pavés à carreaux blancs & noirs, aussi bien que les vestiges de quelques canaux, de grandes chambres de différente structure, & dans quelques endroits, des fosses profondes d'eaux qui y sont restées après la ruine de l' acqueduc de la voye Appyenne. Ce qui réellement afflige l' observateur, c' est que ces vastes restes menacent une totale ruine.

PLANCHE IX. Plan.

PLANCHE X. Façade & Coupes.

A. Rotonde.
B. Apodytère.
C. Xyste.
D. Piscine.
E. E. Vestibules, du côté de la Piscine, qui servaient aux Spectateurs, & où l' on mettait les habits de ceux qui se baignaient.
F. F. Vestibules, à l' entrée des Thermes : Les Bibliothéques étaient de chaque côté.
G. G. Chambres dans les quelles les Lutteurs se preparaient aux exércices de la Lutte, & éscaliers par où l' on montait au second étage.
H. H. Péristyles, qui avaient au milieu une piscine, dans la quelle on se baignait (*). Il paraît, dit un Ecrivain, par les ruines, que ces Portiques avaint été ornés de bas-réliefs de marbre, qui les entouraient, & qui étaient attachés au mur avec des crampons de bronze. On voyait encore, il n' y a pas longtems, dans cette endroit, un fragment qui répresentait deux Gladiateurs, & qui appartenait dernierement à feu Monseigneur le Cardinal Albani.
I. I. Ephébées, ou lieux d' exércice.
K. K. Eléotheses.
L. L. Vestibules, au dessus des quels il y avait une chambre pavée à la mosaïque.
M. M. Laconiques.

(*) Le célèbre Piranesi prétend qu' au centre du péristyle il y eut deux fontaines, dont il dit avoir vu les restes.

N. N. Bains chauds.
O. O. Tépidaires.
P. P. Frigidaires.
Q. Q. Lieux à l' usage des Spectateurs & des Lutteurs.
R. R. Exédres des Philosophes-
S. Lieu d' exércice.
T. T. Endroits où l' on faisait chauffer l' eau.
U. U. Cellules où l'on se baignait. Il reste encore, dans celle qui est désignée par l' astérisque, un Bain, dans le quel il y a de l'eau.
W. W. Chambres qui étaient destinées à la conversation.
Y. Y. Conistères.
Z. Z. Lieux à l'écart qui servaient d'ornement, & dans les quels les Spectateurs pouvaient se tenir pour voir.
1. Théatre, sur le quel les Spectateurs pouvaient voir les exercices en plein air.
2. Appartemens de deux étages, à l' usage de ceux qui avaient soin des Bains.
3. Exédres, où l' on enseignait la Gymnastique.
4. 4. Chambres à l' usage de ceux qui faisaient les exércices.
5. 5. Vestibules qui conduisaient aux Academies.
6. 6. Temples.
7. 7. Academies.
8. 8. Portiques, où les Directeurs des exercices se promenaient sans être exposés au bruit des Palestres.
9. 9. Bains couverts, à l' usage de ceux qui ne jugeaient pas à propos de faire l' éxercice dans le Xyste.
10. 10. Escaliers qui conduisaient en haut.
11. 11. Endroits où, selon M.r Chameron, il y avait des éscaliers par les quels on montait à la Palestre.
12. 12. Escaliers qui conduisaient aux cellules soûterraines où l' on se baignait.
13. 13. Réceptacle d' eau.

THERMES
DE DIOCLETIEN

LES Thermes de Dioclétien sont fameuses par leur magnificence; il en reste des vestiges qui, malgré le tems & la barbarie, témoignent évidemment même aujourduy la grandeur de Rome, & le goût sompteux de ses Empereurs.

Selon Eusebe, ces Thermes ont été construites l' an de Jésus Christ 302. (*a*). Un Antiquaire Romain prétend qu' elles ont été commencées par les Empereurs anciens, que Constance & Maximien en ont dans la suite fait la dédicace,

(*a*) Chameron pag. 64.

sous le nom de Dioclétien, & qu' ils ont achevé & perfectionné l' ouvrage. Il dit aussi que cet inéxorable Empereur a employé, pendant plusieurs années, pour les bâtir, 40/m. Soldats Chrétiens (*a*). Ce nombre n' est point étonnant, car il s' agissait d' un édifice extrémement vaste & regorgeant d' ornemens, où il y avait un grand nombre d' habitations, avec des voûtes très-hautes, des colonnes d' une grandeur surprenante, plusieurs statues d' Empereurs, des cîternes soûterraines, enfin tout ce que peuvent inventer la magnificence, le luxe & la volupté.

Combien les observations que Palladio a été à même de faire, il y a deux siècles, sur ces vastes restes, ne nous auraient-elles été utiles? Mais il ne s'est point soucié de les écrire & de les joindre aux desseins qu' il nous a laissés, ou bien elles ont été égarées.

Planche IX. L' aire que ce bâtiment occupe est d' une étendue si étonnante, que de nos jours il n' y en a presque point d' exemples, à moins qu' on ne veuille la comparer à celle des serails des Empereurs d' Orient.

L' arrangement des différentes parties qui composent ces Bains, savoir les Péristyles, les Exédres, les Bibliothéques, le Théatre, les Chambres, les Temples, les Portiques & les Galleries (*b*), est on ne peut pas plus régulier, & la plus grande varieté y brille en même tems. En examinant le rapport qu' il y a entre la largeur, la longueur & la hauteur de quelques parties, j' ai trouvé que le Bain des Lutteurs A est de deux largeurs & 1/5, & sa hauteur d'une largeur & 1/4. La proportion entre la longueur & la largeur des deux Chambres L & des deux M est de 3. à 4. Il faut remarquer que dans les hauteurs on n' a employé aucune des trois moyennes dont Palladio s' est servi dans la suite: car ces hauteurs approchent beaucoup des longueurs. Les deux Péristyles W, marqués par des nombres, sont moindres de deux largeurs, mais dans le dessein, mésuré avec l' échelle, on a augmenté leur longueur de neuf pieds. La nef principale du Xyste C est longue de deux largeurs & environ 2/5. Sa hauteur approche de la moyenne proportionnelle harmonique. La lon-

(*a*) Les antiquités de Rome, par André Fulvio, Antiquaire Romain. Venise, 1588.

(*b*) Ces Thermes ont été publiées par Sebastien Serlius, dont les desseins différent en quelque chose de ceux de Palladio. Serlius les a inserés dans le III.me Livre des antiquités de Rome, & dans les remarques qu' il y a ajouté, il déclaré qu' il n' a pas été content de l' harmonie entre les parties, ni de l' ensemble, & qu' on ne peut pas nier qu' on y trouve des dissonances. Il voudrait, entr' autres choses, que le corps du milieu du batiment fut placé au milieu de l' enceinte des Thermes, afin que la largeur des cours qui l' environnent fut égale tout autour. Il observe aussi que le lieu où se baignaient les Athlétes, marqué A, est trop adossé au Théatre, c' est pourquoi il ne reste pas entre deux cet éspace qu' on appelle *proscenium* dans les veritables Théatres. La critique serait des plus justes si ce Bain avait été réellement aussi proche du Théatre qu' il l' a tracé lui même; mais ce n' est point ainsi qu' est le dessein du Plan de Palladio, ni celui de M.r Chameron, qui a voulu en vérifier les mésures & indiquer les altérations. Dans le Plan de notre Architecte il y a, entre le Théatre & le Bain, une distance de presque 170. pieds Vicentins.

gueur des deux Bibliothéques Q est une largeur & 3/5, ce qui fait une proportion de 3 à 5 (a).

Planche XII. Le diamètre des principales colonnes extérieures du Bain est de quatre pieds & demi; leur hauteur est 41 pieds & demi, ce qui fait neuf diamètres & 1/4. L. entablement surpasse de deux pouces la cinquième partie des colonnes.

Les autres colonnes extérieures des chambres L M N O ont une hauteur de neuf diamètres. Celles de l' Ordre principal, qui orne le Xyste, sont de 41 pieds; leur diamètre est de quatre pieds & demi.

Les Exédres des Philosophes, marquées X, ont autant de hauteur que de diamètre. Celle des Temples P est un diamètre & 1/8.

Planche XIII. J' ai trouvé dans le récueil du Comte de Burlingthon une Planche en perspective, qui répresente la moitié des parties intérieures de ces Thermes, c' est à dire du Xyste C, d' une des Chambres V, d' une des Chambres T, un côté d' un des Péristyles W & un des Ephébées I. Palladio a dessiné cette Planche, à ce que je suppose, pour mettre les parties de dedans dans un point de vuë plus avantageux, & pour faire remarquer la forme de leurs voûtes. Je l' ai fait graver telle que Palladio l' avait dessinée, c' est à dire pittorèsquement, pour ne rien changer à un ouvrage si précieux.

Flaminius Vacca, en rapportant ce qu' a dit Montfaucon dans le Diaire d' Italie, pag. 207, au sujet des magnifiques ornemens de ces Thèrmes, dit: *je me souviens qu' une certaine personne, en creusant derrière les Bains de Dioclétien, arriva à un endroit qui était entre deux murailles, où elle eut de la peine à entrer, & y trouva dixhuit bustes de Philosophes.*

Ces bustes de Philosophes, continue Montfaucon, *servaient sans doute à orner une partie des Bains. Dant des Thermes d' une aussi grande étendue que celles-ci il y avait non seulement des Salles pour se baigner, mais aussi des Portiques, des Théatres, & des lieux destinés a l' éducation de la jeunesse. Ces Thermes renfermaient particulierement la Bibliothéque Ulpienne, qu' on y avait transportée de la place de Trajan....* Chameron, Chap. 8. pag. 66.

PLANCHE XI. Plan.

PLANCHE XII. Façade & Coupes.

PLANCHE XIII. Autre Coupe en perspective.

(a) M.r Chameron a nommé ces deux endroits Bibliothéques Grecques & Latines. Pour moî, je leur donnerais le nom de Péristyles, car il n' y a là de couvert que les Portiques qui environnent la Cour, ainsi qu' on le voit dans la Coupe. Si ç' avaient été des Bibliothéques, il est évident que les livres auraient été exposés au plein air & aux voleurs, ce qui ne me parait pas vraisemblable.

A. Bain des Athlétes.
B. Apodytère.
C. Xyste, avec le bord a a &c. qui l'environne.
D. Parvis, dans le quel il y avait une Piscine.
E. E. Vestibules.
F. F. Salles, où s' assemblaient ceux qui présidaient aux jeux, pour distribuer les prix.
G. G. Bains froids, à l' usage de ceux qui ne voulaient pas faire leurs exércices dans le Xyste.
H. H. Conistères.
I. I. Ephébées.
K. K. Eléotheses.
L. L. Frigidaires.
M. M. Tépidaires.
N. N. Bains chauds.
O. O. Laconique.
P. P. Il paraît que c'étaient des Temples.
Q. Q. Bibliothéques Grecques & Latines.
R. R. Vestibules des Salles dont on a fait mention ci-dessus.
S. S. Entrées derrière le Théatre.
T. T. Chambres spacieuses & magnifiques, d'où l' on pouvait voir les exércices que l' on faisait dans le Xyste, sans être incommodés par ceux qui les faisaient.
V. V. Chambres à l'usage des Athlétes.
W. W. Péristyles, qui avaient chacun une piscine au milieu.
X. X. Exédres des Philosophes.
Y. Y. Bains pour les Philosophes, loin du bruit du Xyste.
Z. Z. Apodytéres & Etéotheses contigus à ces mêmes Bains.
1. 1. Appartemens de ceux qui avaient soin des Bains.
2. 2. Ecoles.
3. 3. Chambres à l' usage de ceux qui s' exérçaient en plein air.
4. 4. Lieux d' exércice.
5. 5. Théatre.
6. 6. Escaliers qui conduisaient en haut.

THERMES
DE CONSTANTIN

LES Thèrmes de Constantin le Grand sont, selon toute apparence, les derniers Baius qu' on a bâti à Rome. Il n' y a que peu d'Auteurs qui en parlent. Auréle Victor dit qu' ils étaient dans le sixième quartier; & Ammien Marcellin, en parlant de la maison d' un certain Lampridius, dit qu' elle était située près des Thermes de Constantin (*a*).

M.r Chameron assure qu' au commencement du dernier siècle on voyait de considerables restes de ces Bains (*b*); ce qui fait supposer avec raison que du tems de Palladio il en éxistait plusieurs parties, d' après les quelles il doit avoir tracé les desseins que je donne dans les Planches XIV. & XV.

Planche XIV. Je trouve le plan de ce bâtiment d' une structure elégante, quoique différente de celle des autres Bains. Il y a une Place semi-circulaire, entourée d' arcades dont je ne vois pas quel pouvait être l'usage. Ces arcades sont hautes d' une largeur & prèsque deux tiers; le plein qui est entre deux surpasse la moitié de leur ouverture. A cette Place correspond la Piscine H, qui est flanquée des deux Portiques K K; c' est dans ceux-ci, selon M.r Chameron, qu' on mettait les habits des gens qui allaient se baigner dans la Piscine. Les Exédres des Philosophes, marquées D D, sont differentes, pour la forme, des Exédres des autres Bains, qui étaient semi-circulaires, tandis que celles-ci sont un quarré long, de deux largeurs. Le Xyste G est d' une figure que nous appellons Croix de Malthe, couvert de voûtes à croisette & orné de colonnes de différente grandeur, qui ne servent que pour l'embellissement. Les plus grandes sont hautes de dix diamètres, & les moindres, de neuf; apparemment qu' elles étaient d' Ordre Ionique. La hauteur du corps du milieu approche de la moyenne harmonique. Aux bouts du Xyste il y avait les Salles, dont la longueur était de deux largeurs; elles étaient destinées pour les Spectateurs qui s' y rendaient pour voir les jeux. M.r Chameron prétend qu'elles servaient aussi de Bibliothéques, quoiqu' elles correspondissent aux chambres O des Lutteurs.

Planche XV. La Rotonde B, a de hauteur, un diamètre & un quart. Les colonnes qui ornent une des Façades sont hautes de dix diamètres & prèsque la cinquième partie; ce sont celles de la Rotonde & des pièces marquées E E F.

(*a*) *Domum ejus propè Constantinianum Lavacrum injectis facibus incenderant.*
(*b*) Il y avoit encore, au commencement du dernier siècle, des restes considérables de ces Bains sur le coté septentrional du Mont Esquilin; mais on les détruisit pour faire place au palais & aux jardins de Bentivoglio.

Je n' ai pû déterminer les proportions des autres parties, car quelques unes sont marquées avec des nombres, & pour d' autres il est nécessaire d' employer l' échelle des pieds, qui ne correspond prèsque jamais à ces nombres; défaut que j' ai remarqué dans tous les desseins de ces Thermes.

PLANCHE XIV. Plan.

PLANCHE XV. Façade & Coupes.

A. Théatre.
B. Rotonde spacieuse, où étaient les Bains des Lutteurs.
C. Apodystère.
D. D. Exédres des Philosophes.
E. E. Tépidaire, Calidaire & Laconique.
F. Frigidaire.
G. Xyste, avec les bords I I &c. qui l' environnaient.
H. H. Parvis & Piscine.
K. K. Portiques, où ceux qui se baignaient dans la Piscine mettaient leurs habits.
L. L. Lieux ouverts, qui donnaient du jour aux différens Appartemens.
M. M. &c. Conistère & Eléothese.
N. N. Salles, où les Spectateurs pouvaient voir sans difficulté ceux qui s' exérçaient dans le Xyste. Elles servaient aussi de Bibliothéques.
O. O. Chambres destinées pour les Lutteurs.
P. P. Chambres à l' usage de ceux qui avaient soin des Bains.
Q. Q. Bains froids, à l' usage de ceux qui ne s' exérçaieut point dans le Xyste.
R. R. &c. Chambres, où se retiraient ceux qui avaient fait les exércices en plein air.

QUELQUES AUTRES DESSEINS DE PALLADIO

APPARTENANS AUX THERMES.

Planche XVI. Outre les Plans & les Elévations gravées dans les Planches précedentes, j' ai trouvé, dans l' ouvrage publié par le Comte de Burlingthon, deux autres Desseins, dout l' un est récopié dans la Planche XVI; c' est à mon avis une portion du Plan des Thermes Vespasiennes, dessiné plus en grand, & avec quelques altérations.

Planche XVII. Dans le même Ouvrage on trouve deux autres portions de Plans, que j' ai inserées dans la Planche XVI. Ils me paraissent appartenir à des Bains moins vastes & moins magnifiques, dont Palladio n' a pû vraisemblablement réconnaître au juste & entiérement la forme.

Planche XVIII. Dans la Planche XVIII. j' ai donné une esquisse de la Coupe d'un autre Bain, telle que je l'ai trouvée tracée; mais il ne m' a pas été possible de réconnaître à quelles Thermes elle appartenait.

Sept Chapiteaux, dont une portion est Corinthienne & l' autre Composite, sont gravés en autant de Planches (*a*). Quelques uns d' entr' eux ont leur *Planche XIX.* entablement, & d' autres même la base de la colonne. Le premier, que j' ai donné dans la Planche XIX., est Corinthien, & ciselé à feuilles d' olivier; la sacome en est du meilleur goût. Pour réconnaître avec quelles régles il avait été bâti, puisqu' il n' y a point d'échelle pour en mésurer les parties, j' ai supposé que la longueur de l' abaque était d' un module & demi (*b*), sa hauteur d' huit parties, & celle de tout le chapiteau d' un module & presqu' un huitième. Si je veux supposer que la hauteur de ce chapiteau soit d' un module & un sixième, l' abaque dévient long d' un module & quatre septièmes, & sa hauteur est neuf portions d' un module. Je penche à croire que l' augmentation de la longueur de cet abaque vient de ce que les feuilles sont détachées beaucoup du fût du chapiteau; car si l' abaque n' était pas saillant à proportion des feuilles, le chapiteau aurait une forme lourde & désagreable. Il diffère aussi de l' ordinaire dans les compartiments par rapport à la hauteur des feuilles. A l' exemple des Auteurs classiques, nous partageons le fût des chapiteaux Corinthiens, ainsi qu' on le fait comunement, jusques sous l' abaque, en trois parties égales, dont deux sont pour les feuillages & la troisième pour les caulicoles & pour les feuilles qui les soûtiennent. Mais le chapiteau dont il s' agit est divisé d' une autre façon; la hauteur du premier ordre des feuilles a 21 parties, celle du second ordre, 15, & celle du troisième, jusques sous l' abaque, 24. Cette division rendant le chapiteau très-elégant, elle peut plaire à plusieurs personnes.

Planche XX. Le second chapiteau Corinthien, gravé dans la Planche XX., qui a l' entablement, est haut un peu moins d' un module & un sixième; l' entablement est partagé à peu près en douze parties, dont l' architrave en a quatre, la frise, trois, & la corniche, cinq. Celle-ci a presqu' autant de saillie que de hauteur.

Planche XX. Le troisième chapiteau, récopié dans la Planche XX., qui a l' entablement & la base de la colonne, est Composite; la saillie de cette base est un peu moins de la cinquième partie du diamètre; ce chapiteau a de hauteur un module & un douzième; l' abaque est long d' un module & demi, & sa hauteur est composée d' huit parties d' un module; les premieres & les secondes feuilles sont longues dixhuit parties chacune; & les volutes, jusques sous l' abaque, 21. parties. L' entablement est divisé en huit parties; l' architrave & la frise en ont trois chacun, & la corniche, dont la saillie est égale à la hauteur, en a cinq.

(*a*) Il ne faut pas oublier que quelques unes d' entre ces Planches ont une èchelle, & qu' elle est formée de pieds Vicentins.

(*b*) Le module est divisé en 60 parties, suivant la régle de Palladio.

Planche XXII. Dans la Planche XXII. il y a un chapiteau Composite fort beau, avec la base de la colonne & sa corniche. Cette base est la moitié d' un module, moins une partie, en y comprennant la ceinture; sa saillie est le sixième du module. Le chapiteau a un module & un sixième de hauteur; la longueur de l' abaque est un module & demi, & deux parties davantage, & sa largeur est la sixième partie du module. Les premieres feuilles ont 22 parties, les secondes, 16., & les troisièmes, jusqu' à l' abaque, en y comptant les volutes, 22. La hauteur de la corniche est cinq sixièmes d' un module; & la saillie est égale à la hauteur; elle est bien profilée, mais surchargée de ciselures, qui sont une nouvelle preuve de la richesse & du luxe avec le quel étaient bâtis les édifices des Romains.

Planche XXIII. Dans la Planche XXIII. j' ai donné un autre chapiteau Composite, accompagné de la base de la colonne, qui contient la grosseur de la même colonne rétrecie. La seconde ligne circulaire intérieure marque le diamètre du pied de la colonne; les autres lignes indiquent les saillies de la base, qui est formée d' une sixième partie du module. Le chapiteau a une proportion différente de tous les autres que j' ai fait graver dans ces Planches; sa hauteur est un module & un peu plus d' un vingtième, ce qui le rend lourd & grossier; la largeur de l' abaque est le septième d' un module; sa longueur est un module & demi, moins trois parties; les premieres feuilles ont 20 parties, les secondes, 15, & les troisièmes, en y comprenant les volutes, 20, ce qui forme les 55 parties qu' embrasse la hauteur du chapiteau, sous l' abaque.

Planche XXIV. La Planche XXIV. répresente un chapiteau Corinthien, avec l' entablement. Sous ce chapiteau il y a une base Composite, qui appartient à sa colonne, & dont la saillie est la quatrième partie d' un module. Le chapiteau a un module & sept parties de haut; l' abaque, qui est large d' une septième partie, a un module, moins un 20me, de long. L' entablement est divisé en 14 parties, dont cinq pour l' architrave, trois pour la frise, & six pour la corniche, qui a presqu' autant de saillie que de hauteur. Cet entablement, selon moi, est mal divisé, profilé encor pis, & excessivement chargé de membres & de ciselures.

Planche XXV. Dans la Planche XXV. on trouve un entablement, avec son chapiteau Composite, dont la hauteur est un module & un 8me. Cet entablement est divisé en 17 parties environ, dont six ont été données au premier ordre des feuilles, quatre au second, cinq au troisième, qui contient les volutes, & deux à l' abaque. Je n' ai pû reconnaître quelle proportion ont entr' elles les trois parties qui composent cet entablement, c' est pourquoi je supçonne que Palladio n' y ait employé que celles que lui a suggeré son génie. Il faut remarquer que la frise ne tombe pas perpendiculairement sur la petite face de l' architrave, & que par consequent elle n' est pas perpendiculaire au fût de la colonne. Les Architectes doivent éviter cette liberté, qui s' oppose à la solidité réelle & apparente du bâtiment.

Il paraît que ces chapiteaux, ces bases & ces entablemens dont je viens

de parler ayent été des parties des Bains magnifiques dont j'ai donné les desseins, puisque Milord Burlingthon les a trouvés entremélés avec ces desseins. Comme cependant Palladio ne nous a laissé aucune instruction là-dessus, j'ignore au quel des Bains ils pouvaient appartenir.

La varieté des proportions qu' on voit dans les chapiteaux & les entablemens dont il s' agit prouve que les Architectes de ces tems-là n' avaient point de régle comune, & qu' is travaillaient selon leur propre goût particulier, ou selon les circonstances. C' est ce que faisaient aussi les Architectes du XVI[me] siècle, & ce qu' a fait Palladio lui même, qui, en même tems qu' il a donné des préceptes & des régles, y a fait des modifications suivant les différentes occasions qu' il se presentait de travailler; ce dont tout le monde pourra être convaincu en étudiant les quatres volumes de sês Œuvres que je viens de publier. Ce sublime génie rassembla tout ce qu' il y avait de plus raisonné chez les Anciens, & en forma sa méthode; il n' adopta cependant pas la richesse superflue des ciselures dans les bases & dans les entablemens; mais il eut soin d' indiquer quelles ciselures siéaient aux corniches des différens Ordres, & quels membres il fallait orner, en laissant cependant entre l' un & l' autre des parties toutes unies, afin de ne point surcharger les entablemens d' ornemens, ce qui aux yeux des Connaisseurs forme un chaos désagreable (*a*).

Pour parler en général des ornemens des pièces en question, ils ne me paraissent pas être des meilleurs, ni travaillés avec la simplicité des tems heureux de l' Architecture, ainsi que l' a remarqué le savant Comte Algarotti, dans le 10[me] volume, pag. 119, de ses Œuvres, imprimées à Cremone, en parlant des fragmens d' une gouttiere qu' il avait transportée à Venise. *J' ai porté*, dit-il, *de Pola, où j' ai été il y a quelques années, à Venise, un beau fragment d' antiquité. C' est un morceau de la gouttiere d' un des deux Temples qu'on y voit, & qui se ressemblent si fort, qu' on pourrait les appeller deux jumeaux. Ces Temples sont de l' âge d'Auguste; leurs proportions sont heureuses, leur construction très-solide, & tout y rappelle ces tems où l'Architecture n'était point farcie d' ornemens; l'on n' y voit point, pour m'exprimer ainsi, le style affecté des Thermes de Dioclétien, mais le style pur & simple du Portique du Pantheon.*

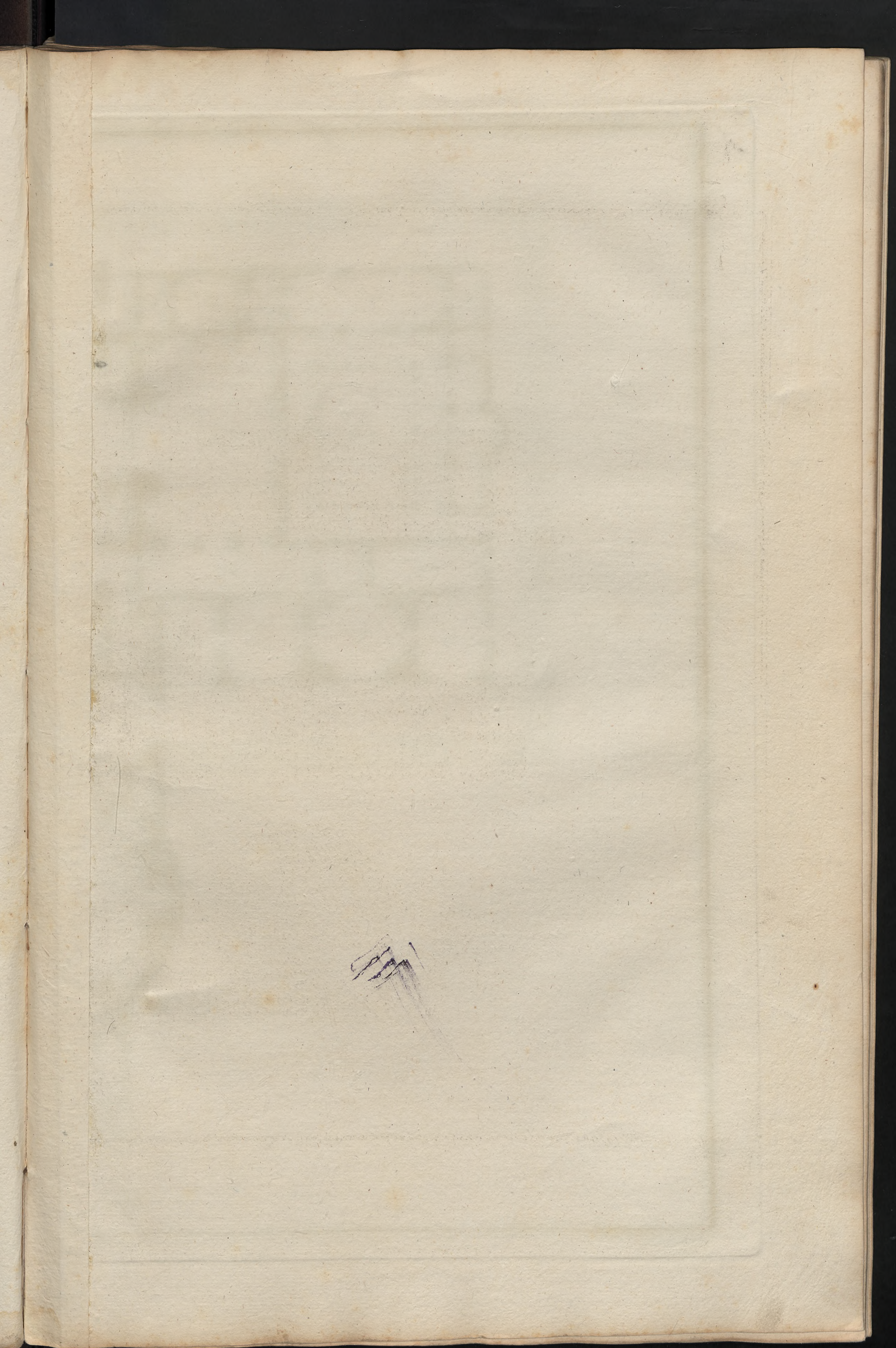
C' est afin que les Amateurs pûssent entendre parfaitement les sept dernieres Planches que je me suis étendu sur les principales proportions des entablemens & des chapiteaux qu' elles répresentent. C' est à eux à y chercher la division & la proportion des autres membres qui forment le total de l' ouvrage.

FIN.

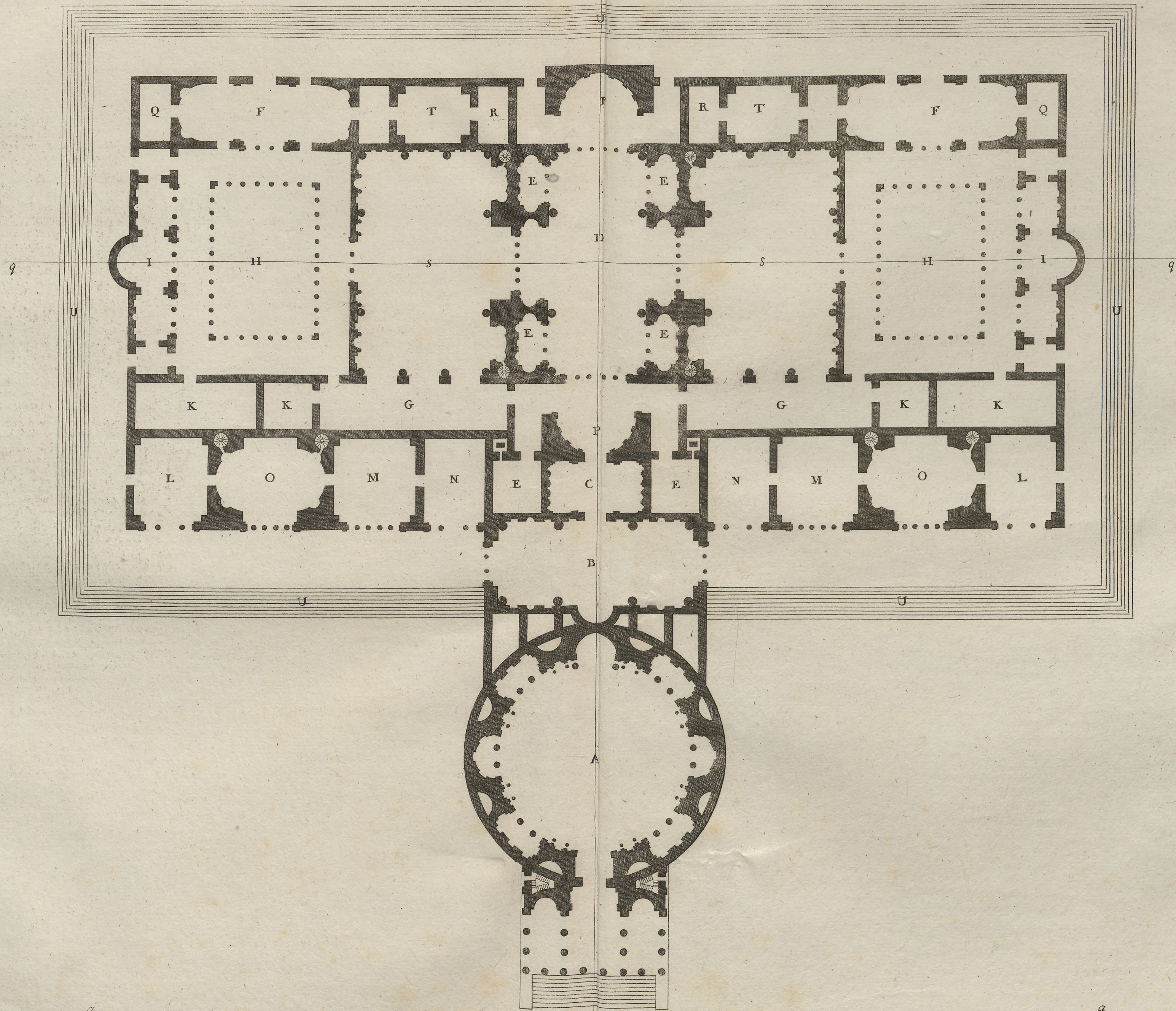
(*a*) Le Comte Algarotti dans une de ses Lettres, dit, en parlant de Pope: *ses poesies, celles en particulier qu' il a composé dans sa jeunesse, ressemblent à ces morceaux d' architecture dont tous les petits membres sont ciselés, sans qu' entre l' un & l' autre il y ait un morceau simple, sur le quel l' œil puisse se réposer*. Vol. X. pag. 232.




POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA



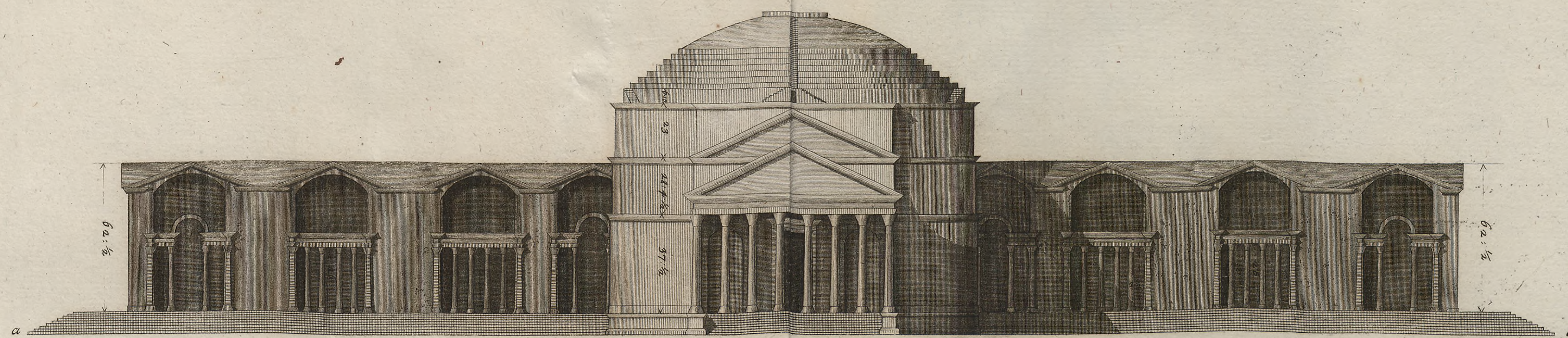
T.a I

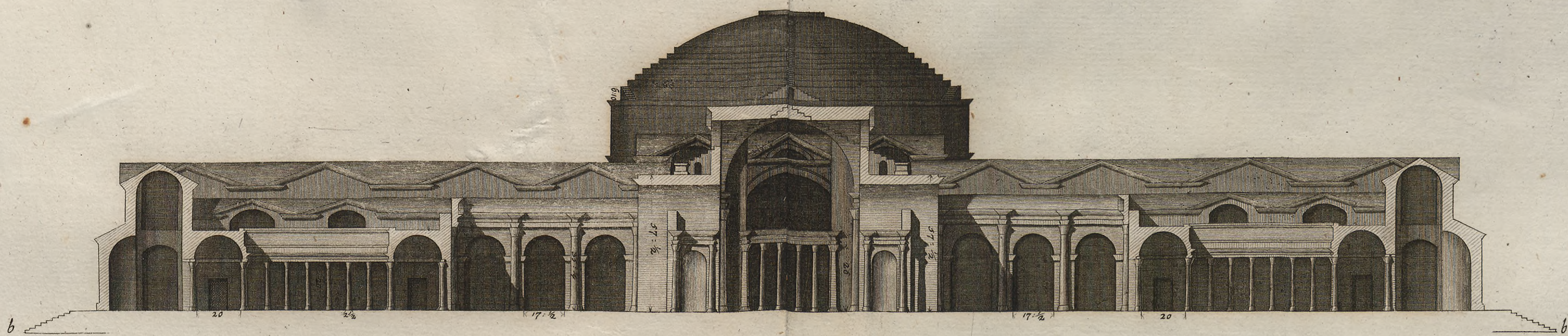


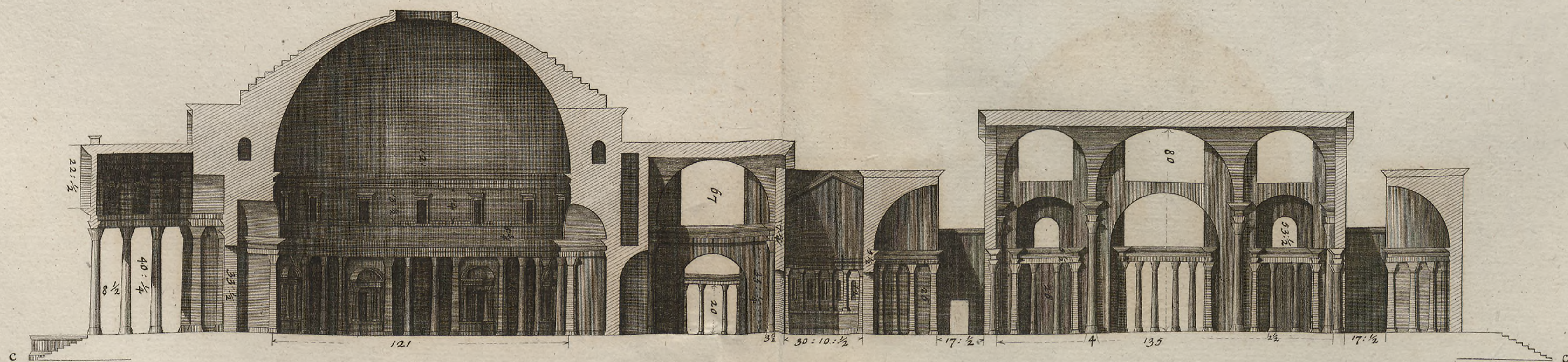
Terme di Agrippa.

Carlo Barrera del. Tostolin inc.



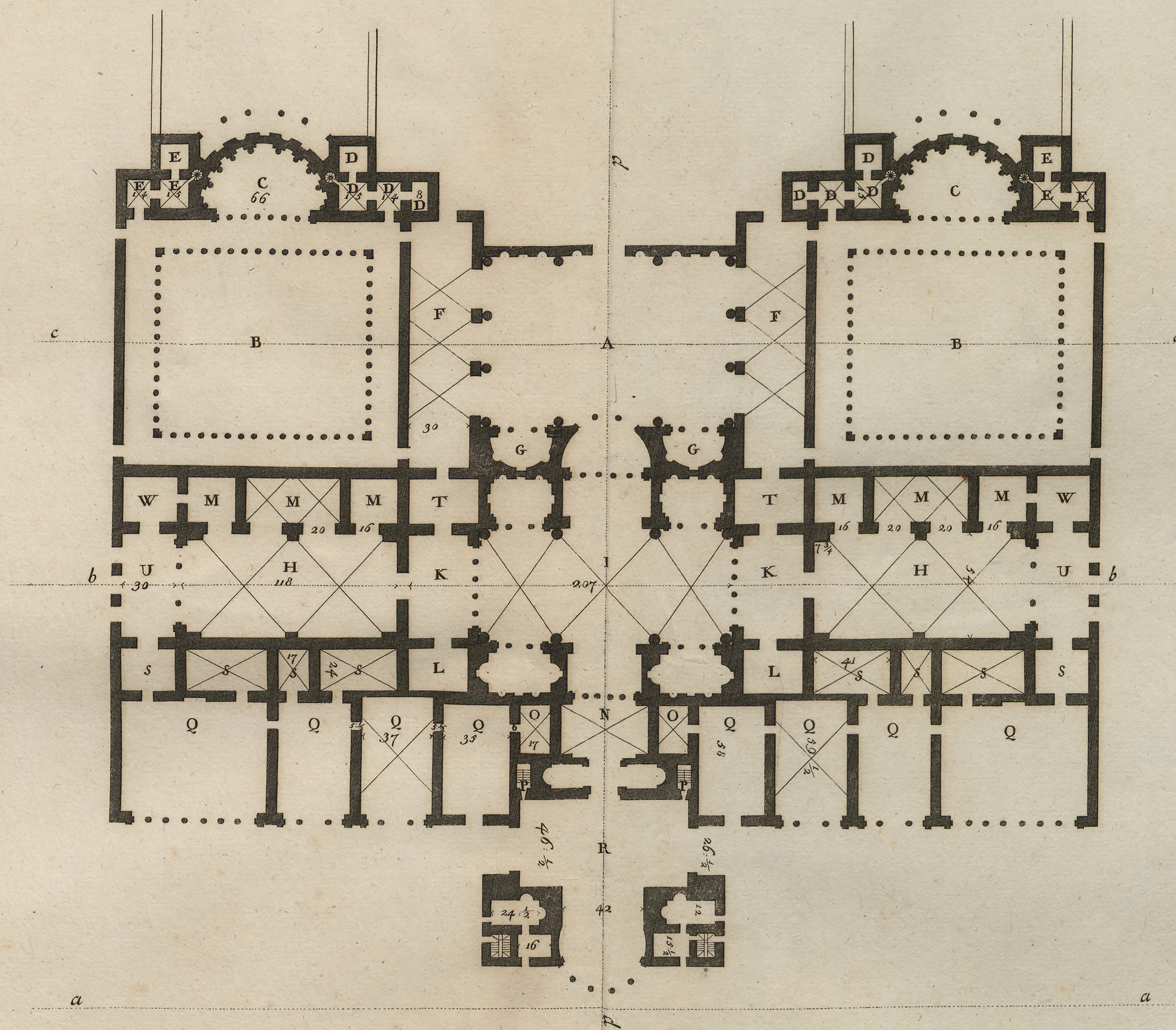






Terme di Agrippa.

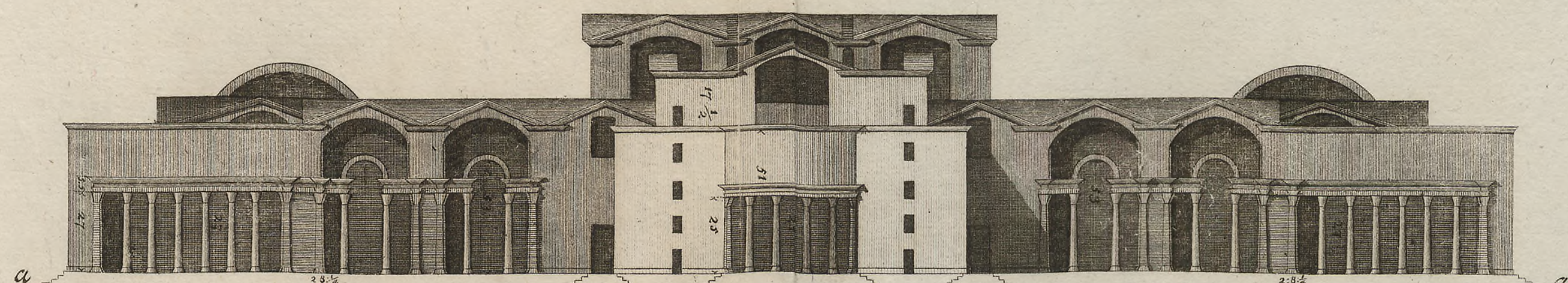
Carlo Barrera del. Testolini inc.

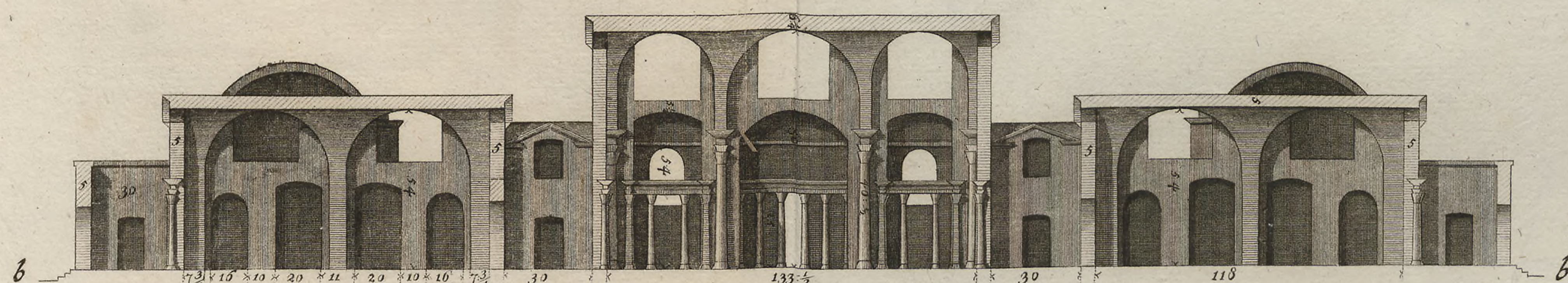


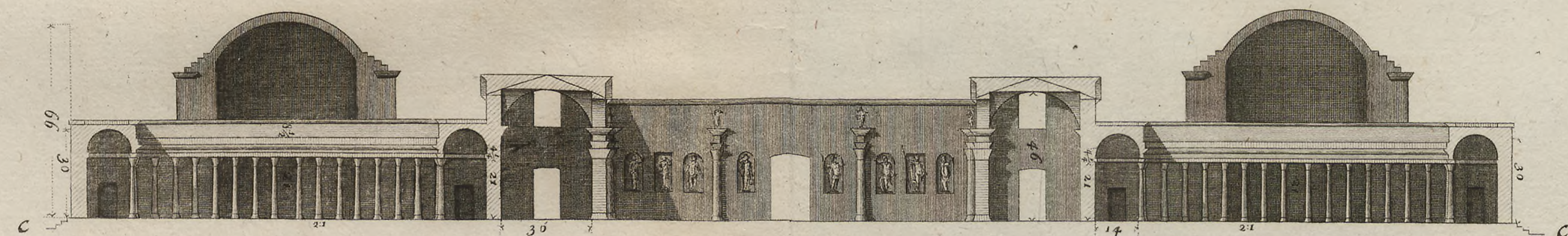
Terme di Nerone.

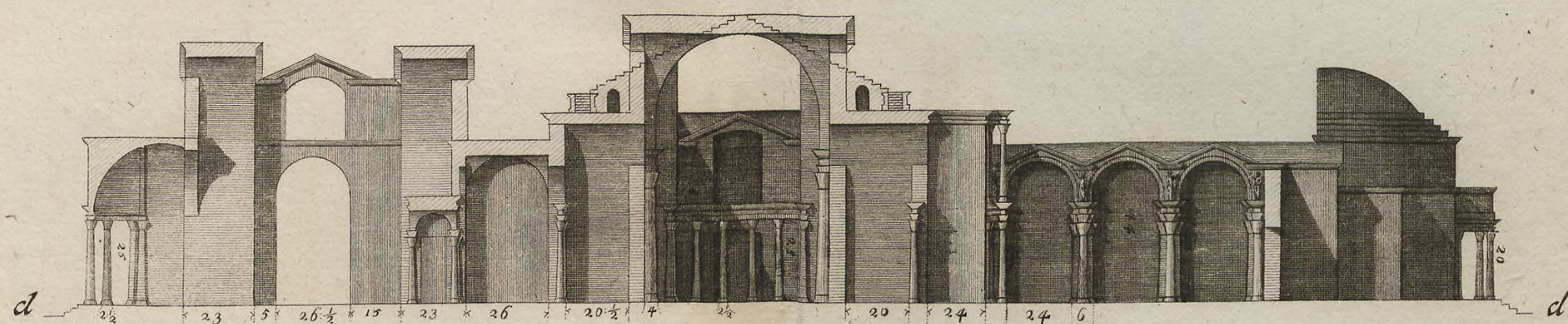
Barrera del.

Test. inc.





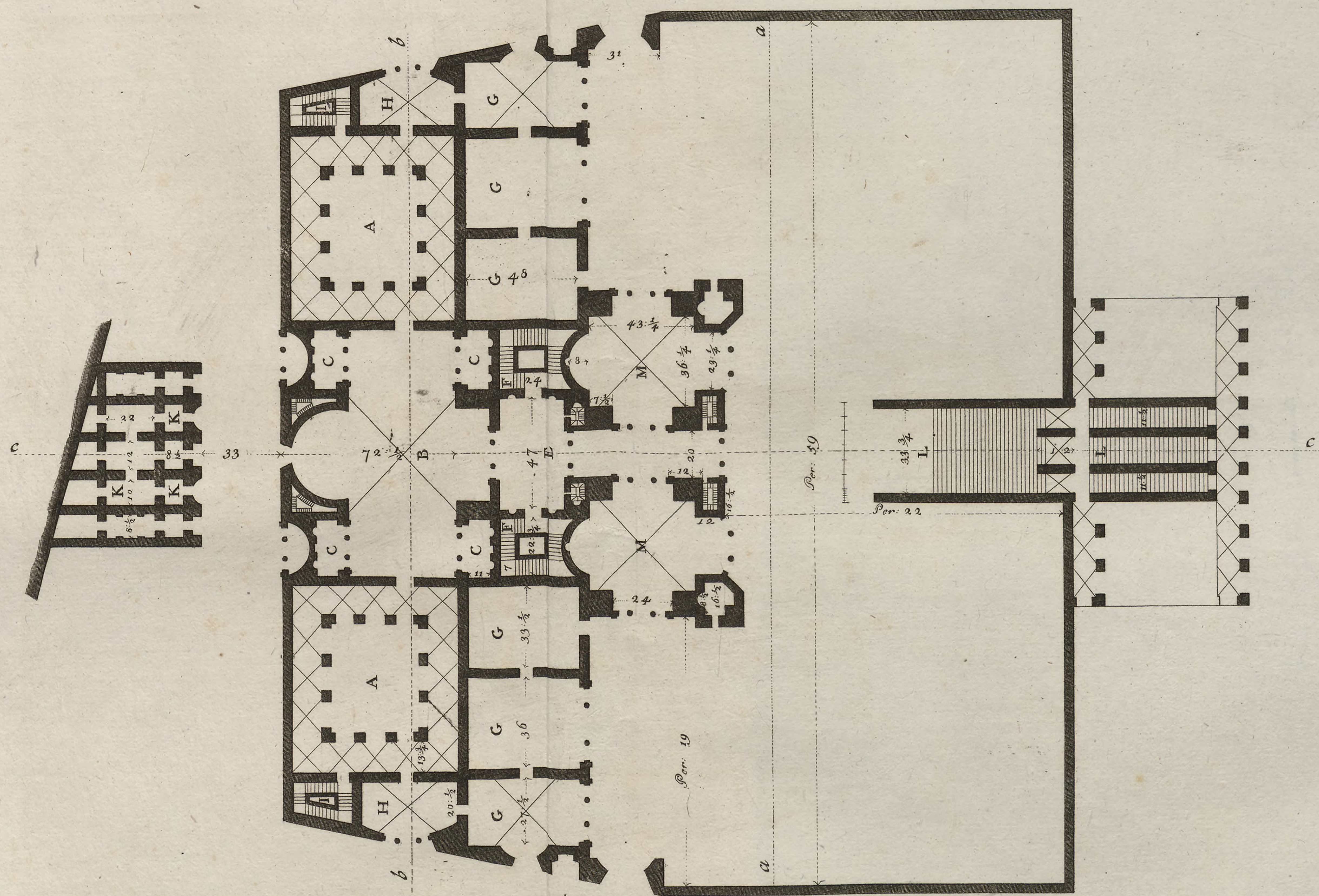




Terme di Nerone

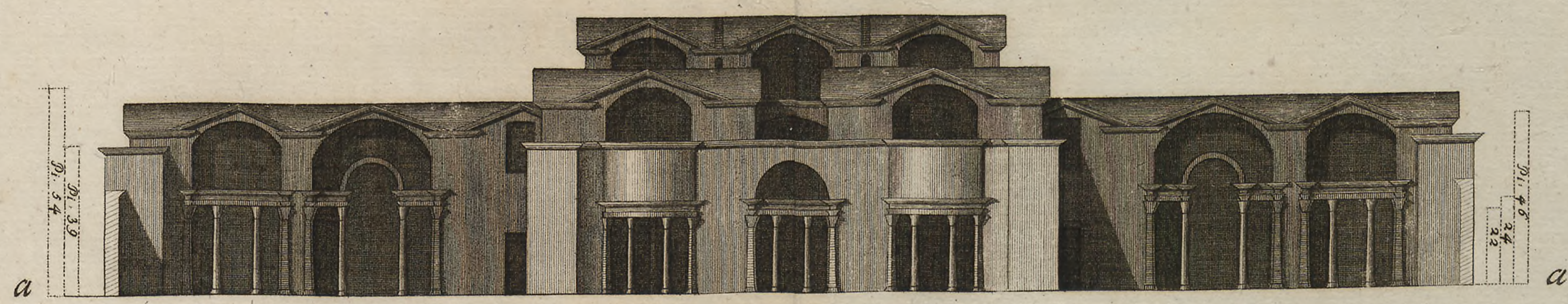
Barrera del. Pest. inc.

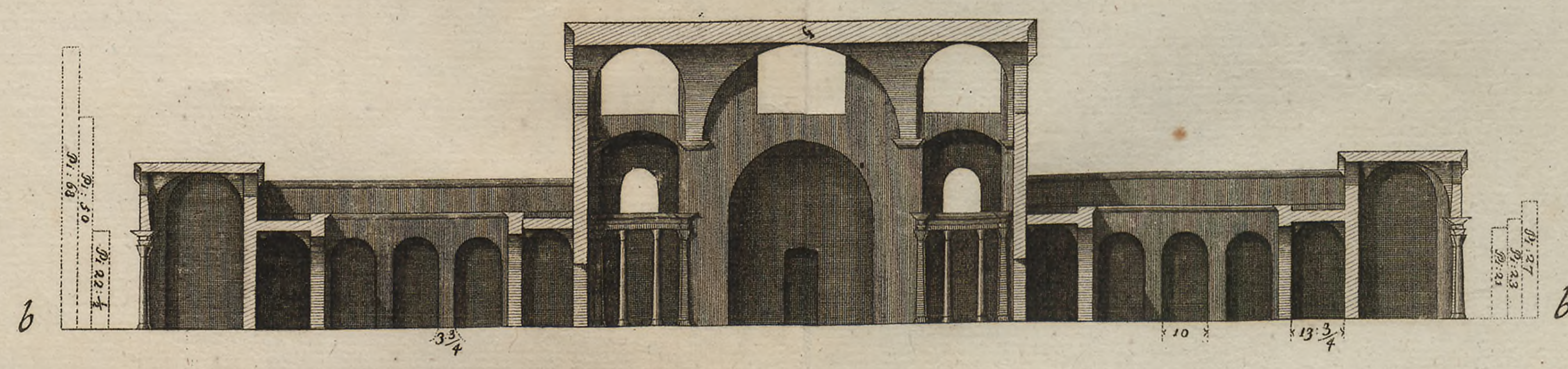


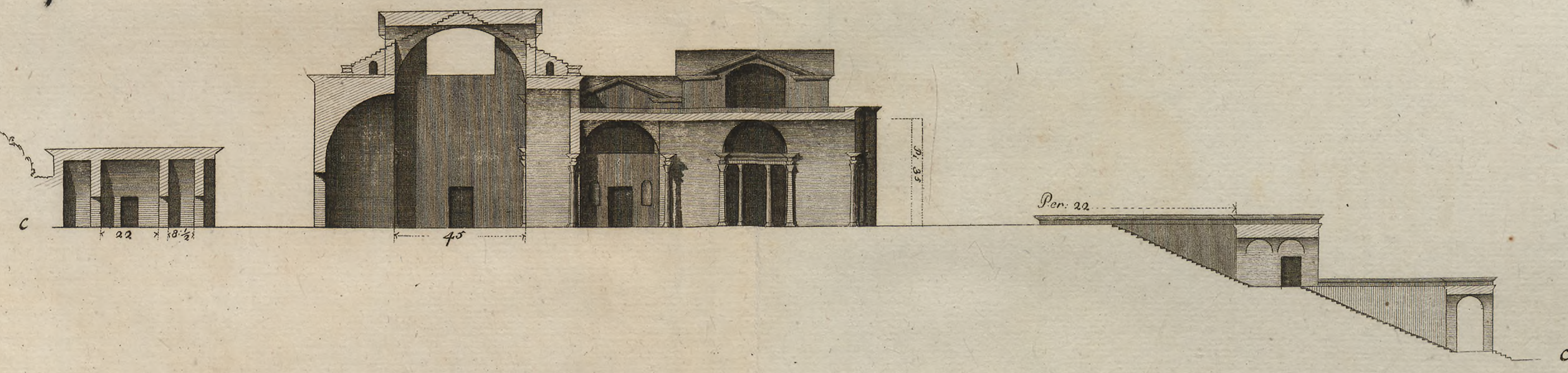


Terme di Vespasiano

Bar. del. Fest inc.



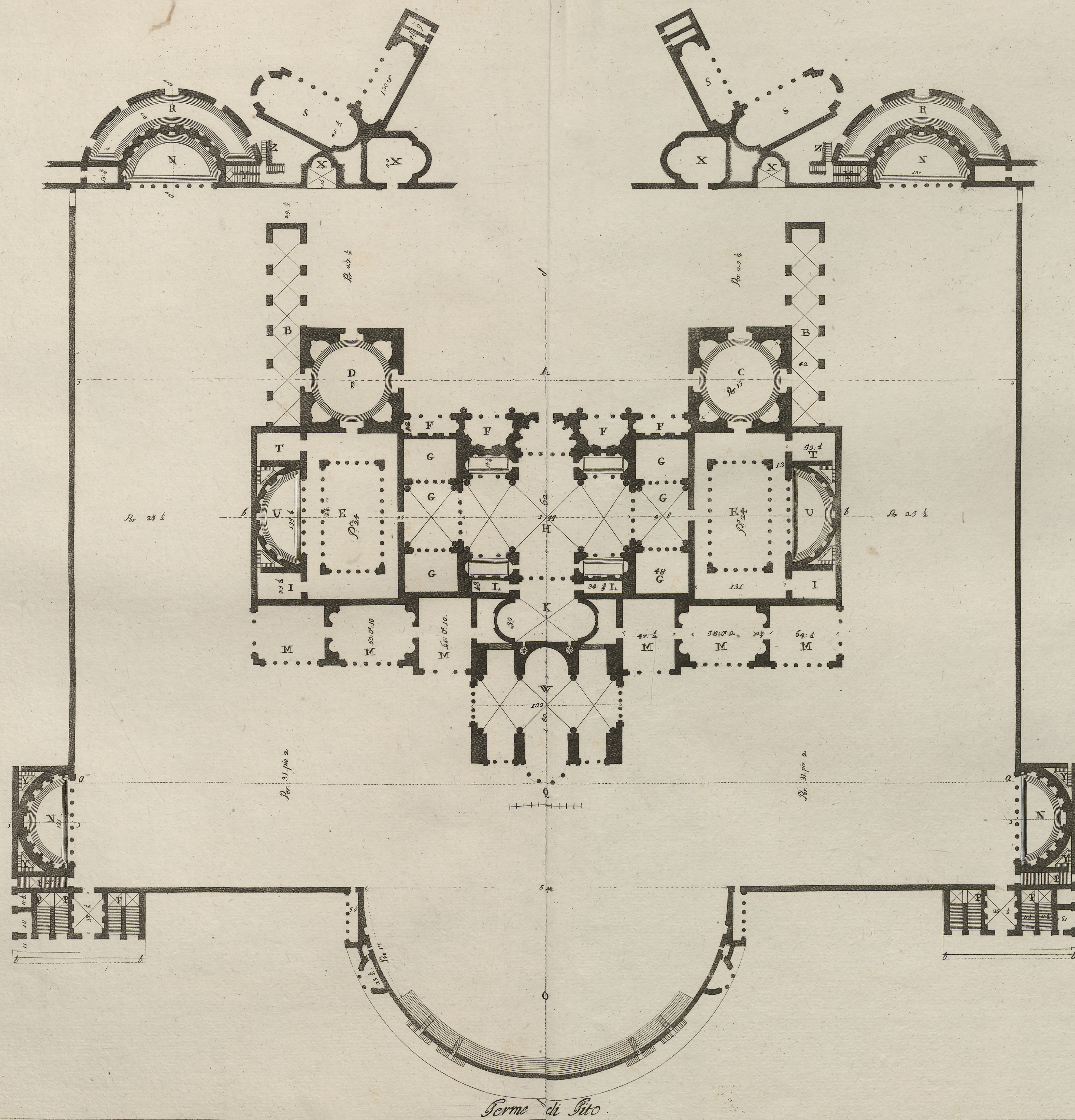




Terme di Vespasiano

Bar. del. Tost inc.

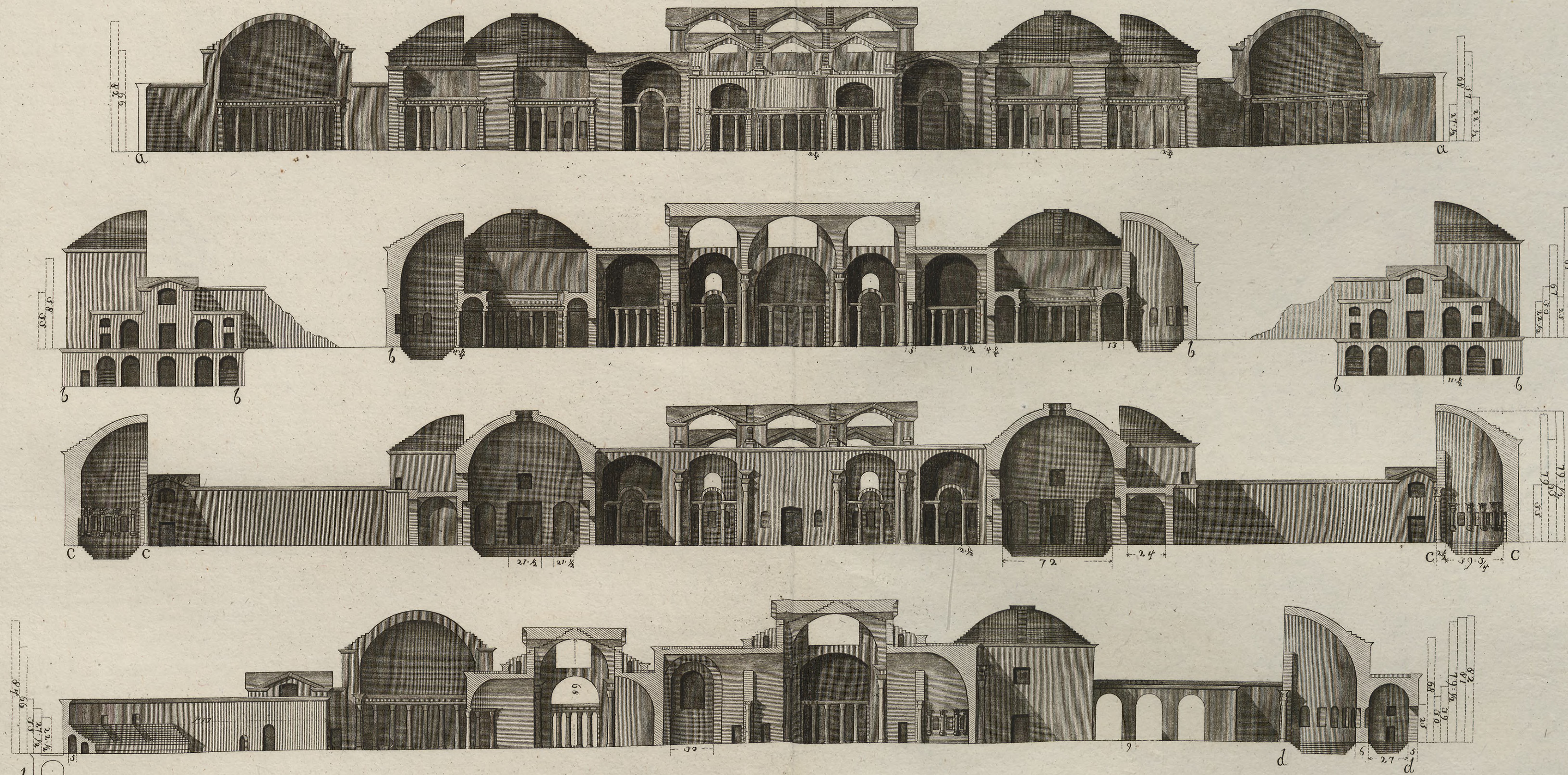

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA



Terme di Tito.

Bar. del.

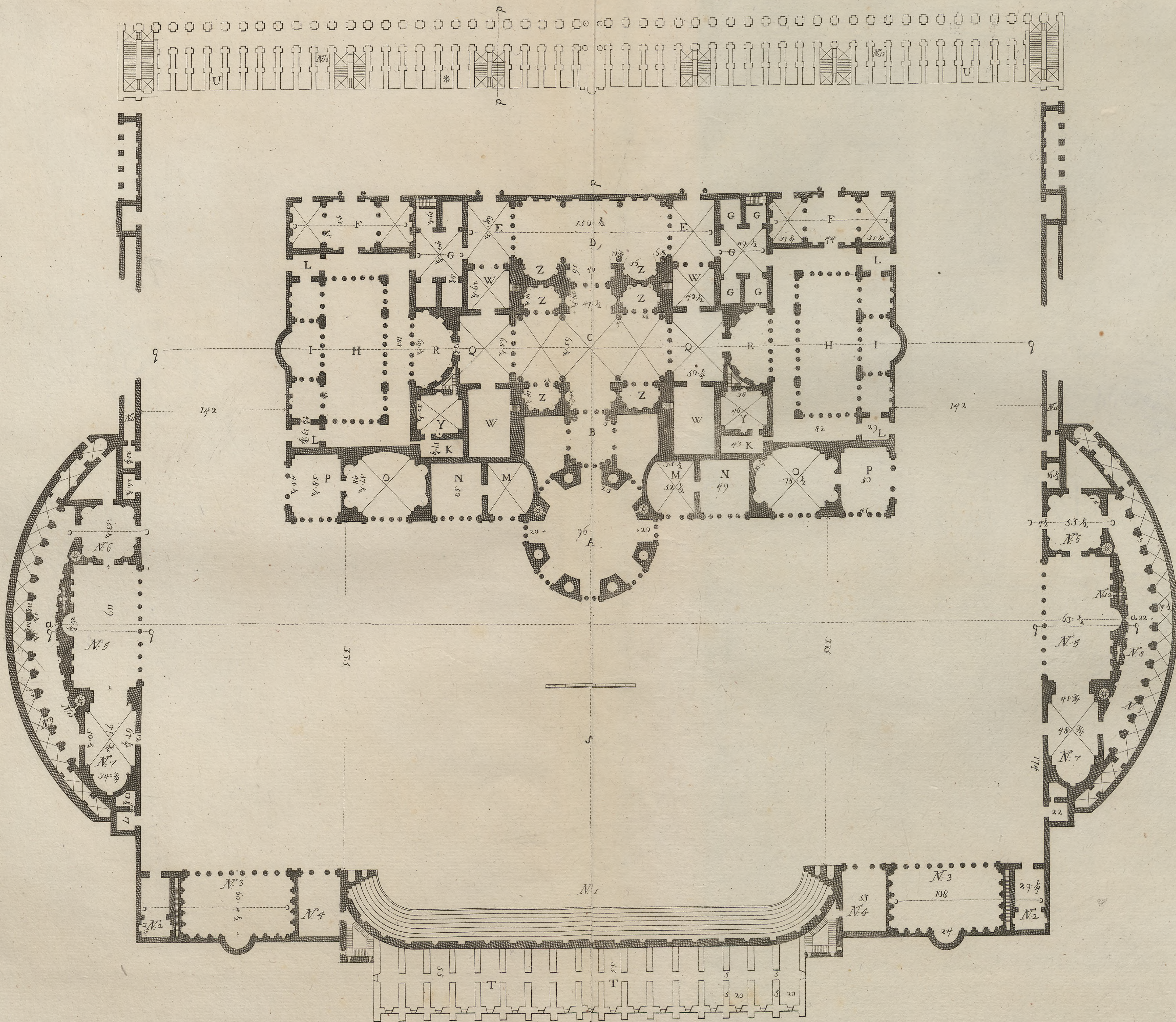
Tes. inc.



Terme di Tito

Bar. del.

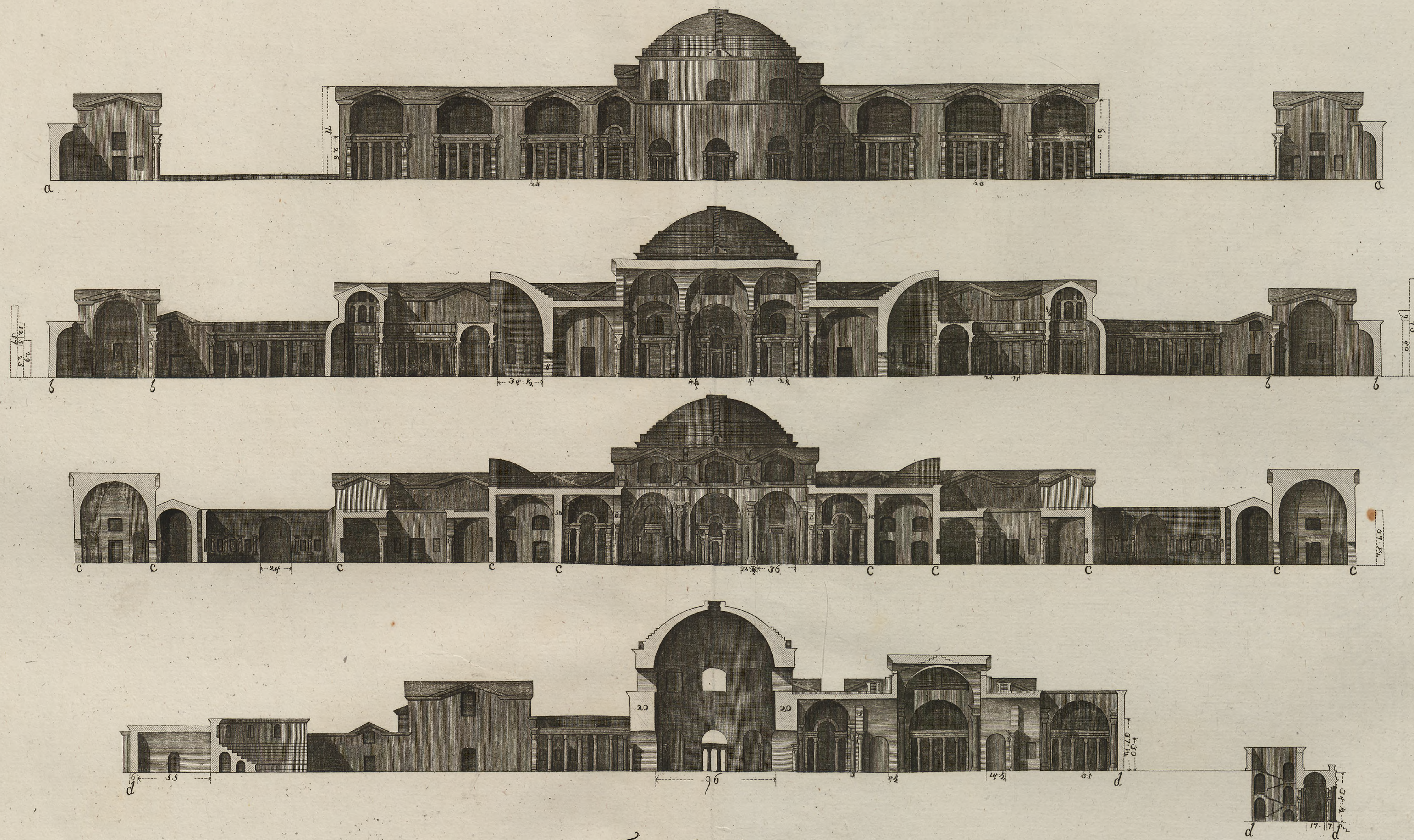

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA



Terme di Antonino

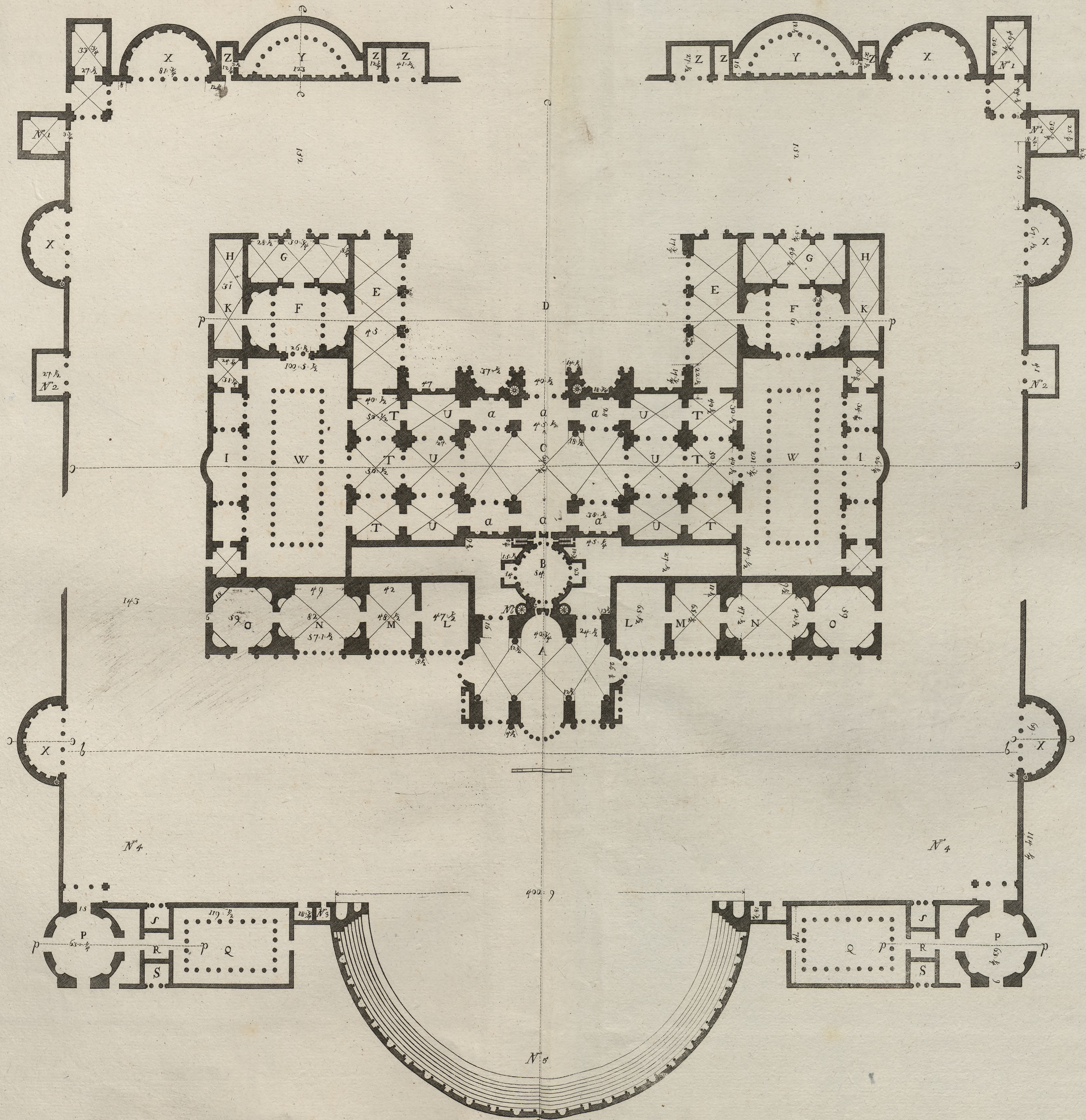
Bar. del.

Tª X



Terme di Antonino

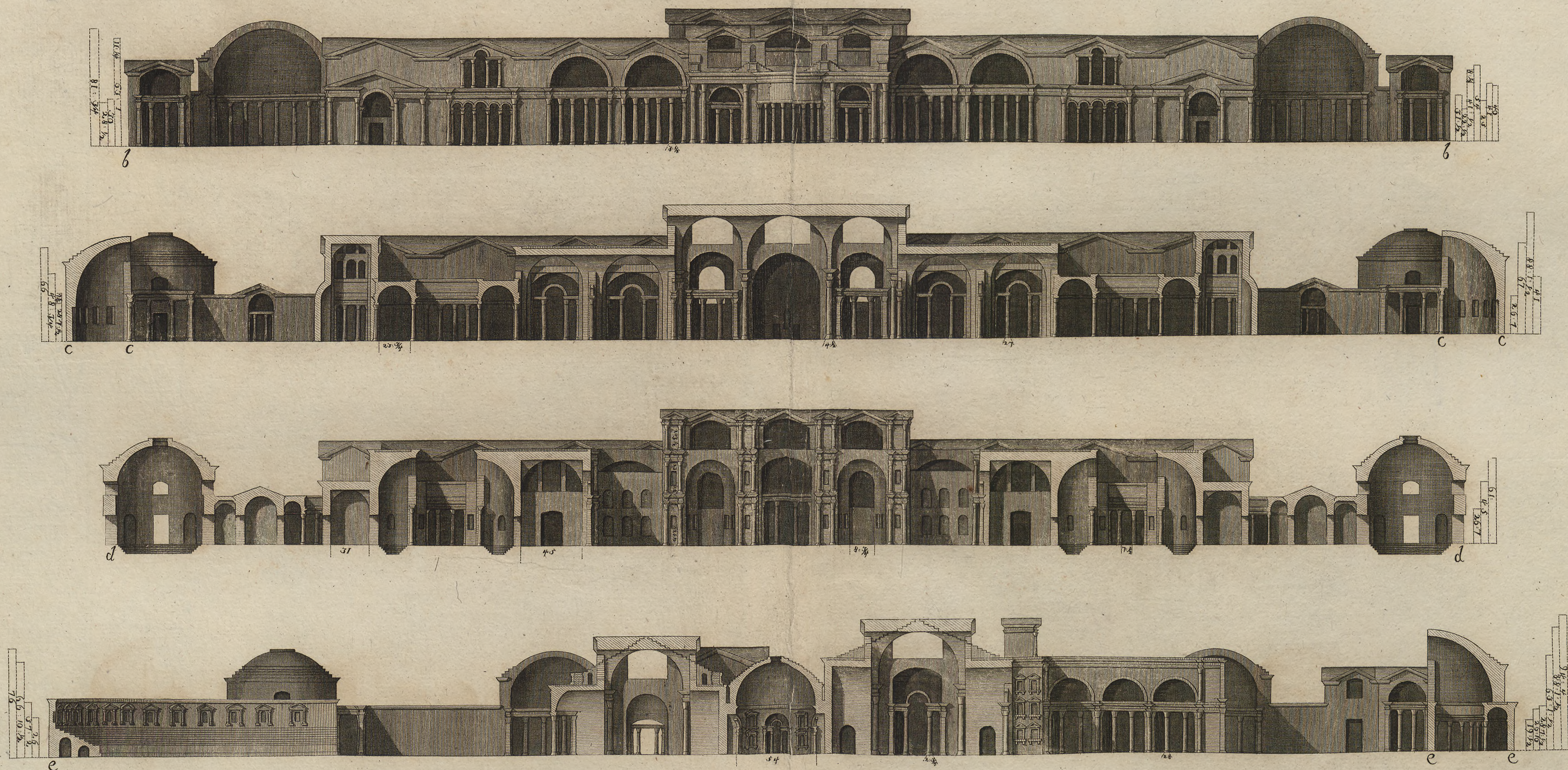
Bar. del.



Terme di Diocleziano


POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA

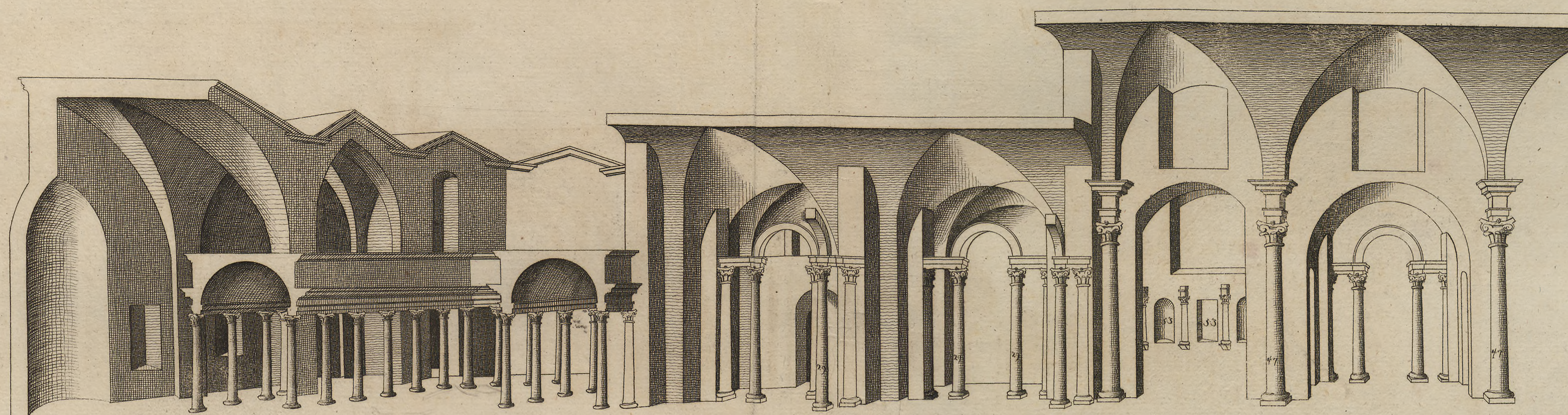
T. XII



Terme di Diocleziano

Bar. del.


POLITECHNIKA GDAŃSKA



Porzione d'uno Spaccato delle Terme di Diocleziano

Bar del.



Terme di Costantino

Bar. del.


POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA



Terme di Costantino

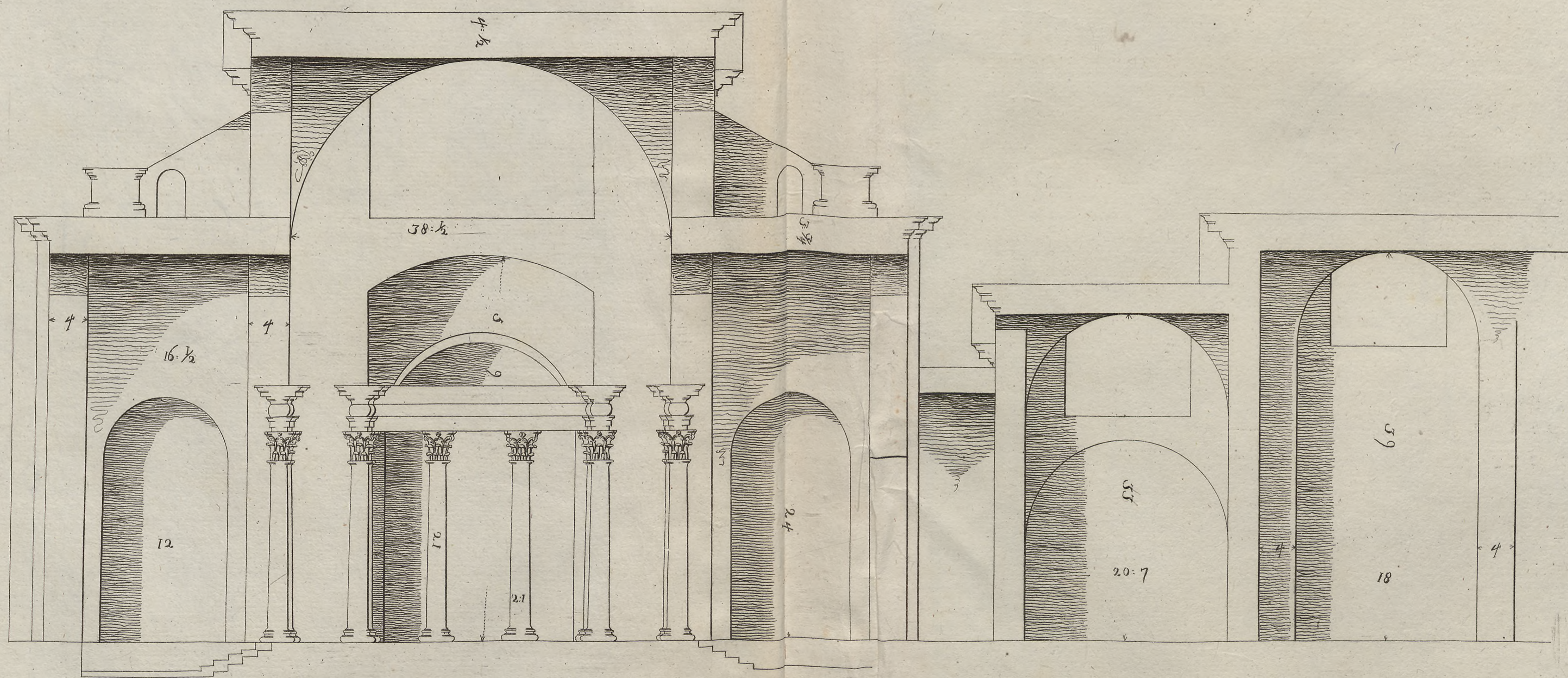
Bar del.

Pezzo della Pianta delle Terme di Vespasiano

Bar. del.


POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA
CENTRALNA

Bar. del.

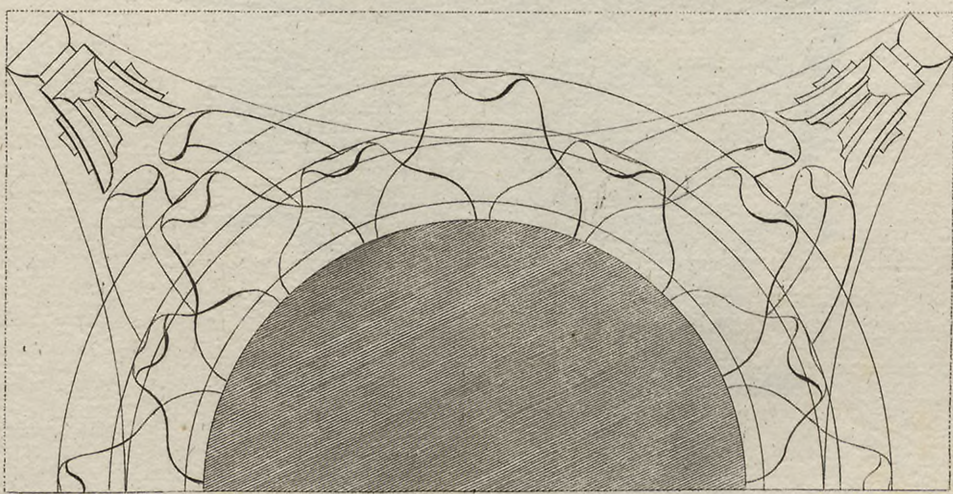


Bar. del.



T.ª XIX



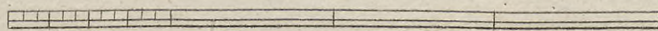


Barrera del.

Testolini inc.

T.ª XX.





Carlo Barrera del.

Tosolin inc.

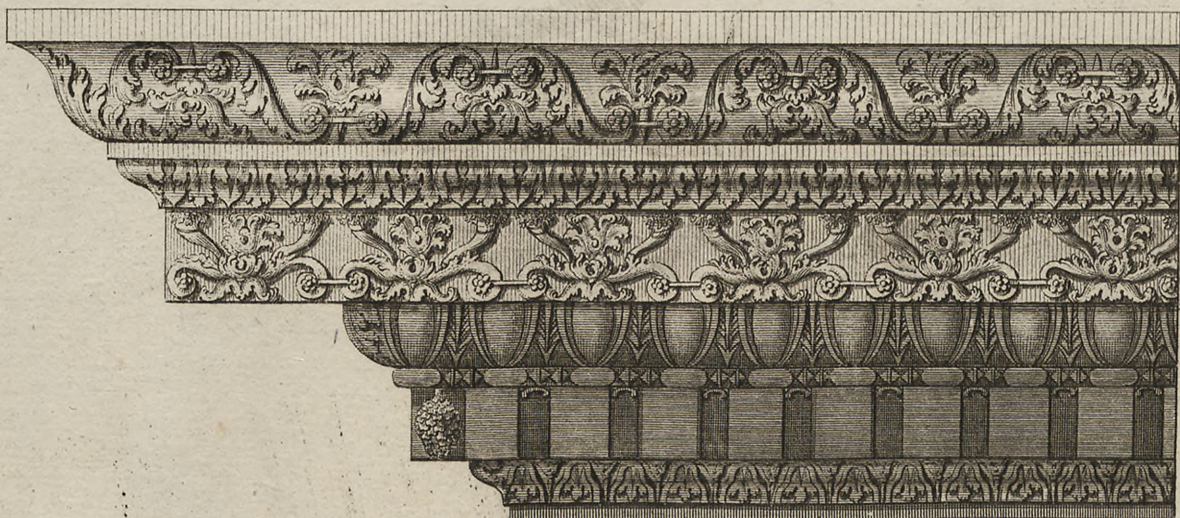
T.ª XXI.



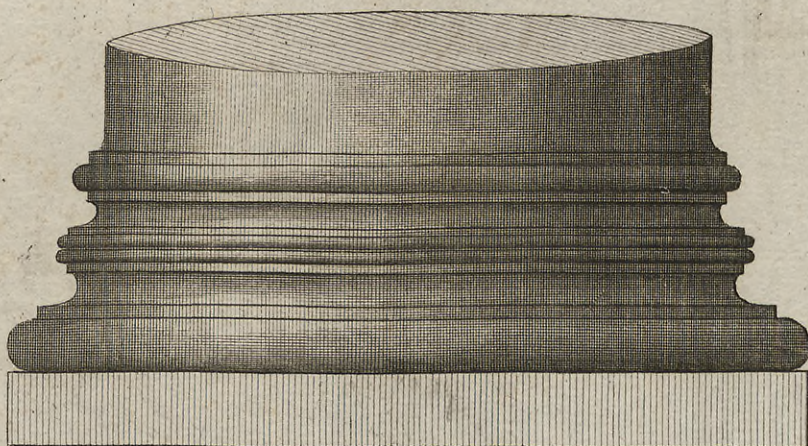
Barreri del. Testolini inc.


TECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA
CENTRALNA

T.^{a} XXII.



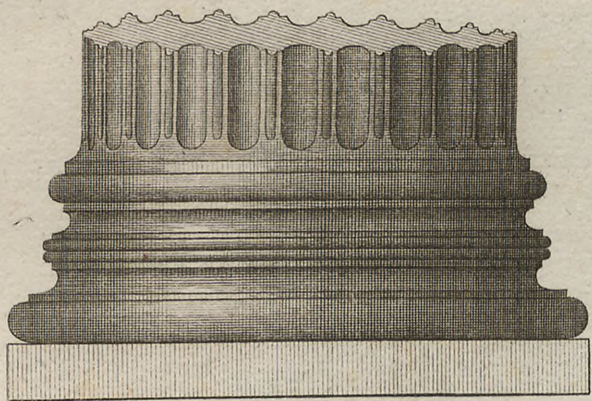


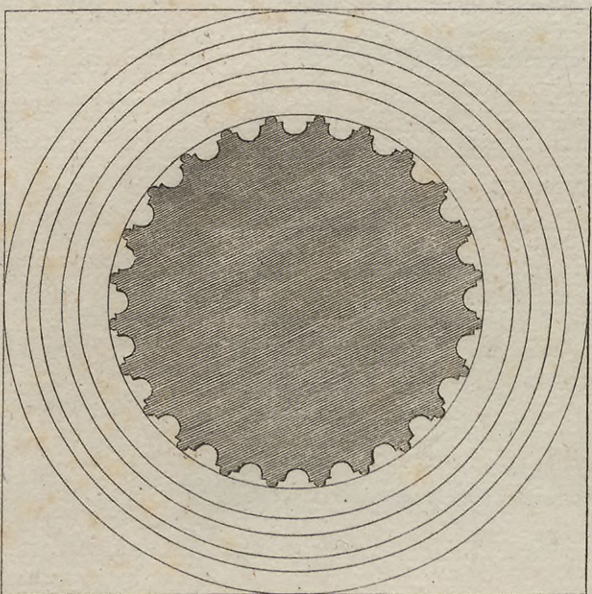


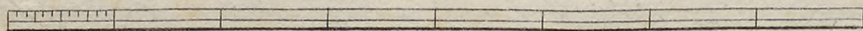
Bar. del. *Tost. inc.*

T[a] XXIII.









Carlo Barrera deli. *Testolin inc.*

44

T.ª XXIV



Barrera del. *Test. inc.*

T.a XXV.



Barrera del. *Pest. inc.*





